



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1930

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTÉ-TROIS ANS.

1897-1930

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRÉ MAGNANT.

ABONNEMENT: \$2. par année.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.

A L'ÉTRANGER: \$2.50 par année.



LABELLE

Les consommateurs trahis et exploités

Comme nous l'avions prévu et déclaré, le nouveau tarif canadien a pour résultat premier et direct d'élever les prix et d'accroître le coût de la vie aux dépens des consommateurs.

Une dépêche de la presse canadienne nous apprend, ce matin, que le prix des vitres avait été accru par les intermédiaires dans de fortes proportions. Les importateurs, vendeurs et marchands ont majoré la cote de ce produit, dans le but avoué de se conformer au nouveau tarif, qui augmente les droits sur la vitre jusqu'à 300 pour cent.

Il s'ensuit immédiatement une augmentation du coût du bâtiment et le paiement d'une taxe nouvelle et assez lourde par les petits consommateurs. Un tel changement affectera toutes les classes de la société et ne bénéficiera qu'à deux fabricants qui semblent avoir beaucoup d'appétit et qui ont bien attendu le coup de M. Bennett. Ce n'est pas à pitié des forts et ne se soucie guère des faibles, car il sait d'où proviennent les fonds électoraux.

Dans la dépêche susdite, on déclare qu'il existe, au Canada, une compagnie capable, avec du temps, de vitrifier tout le pays. L'usine de cette compagnie est située à Hamilton. Jusque-là, la concurrence belge faisait sécher de dépit les deux manufacturiers ontariens; M. Bennett va leur rendre leurs bonnes couleurs et leur embonpoint: ils mangeront désormais du consommateur.

Le premier ministre, en présentant son tarif d'urgence, donnait au peuple l'assurance que l'augmentation des droits n'entraînerait pas, pour lui, une hausse du coût de la vie. "La-dessus, disait-il, j'ai la promesse

forme le des manufacturiers". Mais, dès le lendemain, les fils démentaient le chef du gouvernement et démontaient la naïveté de celui-ci en même temps que le peu de bonne foi des fabricants. On vit, tout d'abord, monter le prix du beurre, puis, deux ou trois jours après, celui de la gazoline.

Le haut coût de l'essence, comme force motrice, affecte une multitude de petits industriels de la campagne et les milliers de cultivateurs qui font usage de moteurs et de machines à traction mécanique. Là encore, l'agriculture est sacrifiée, comme elle l'a été pour les instruments aratoires.

A ce sujet, M. Frank Eliason, secrétaire des fermiers-unis du Canada, section de la Saskatchewan, déclarait: "Le gouvernement n'a peut-être pas songé jusqu'à quel point l'augmentation du prix de l'essence, en ce qui concerne les coopératives, affecte directement les consommateurs. Il est facile aux chefs de raffinerie de dire que les commerçants vont seuls absorber la majoration des prix, mais dans le cas des coopératives, le consommateur ne fonce pas. D'ailleurs, toute augmentation dont le commerçant est frappé atteint le consommateur."

Voilà ce qu'on pense des lois de M. Bennett. Mais ce n'est que le commencement. L'exploitation des petits par les gros va se continuer jusqu'à ce que la nation, lasse des abus commis pour favoriser quelques individus au dépens de plus de neuf millions d'habitants, secouera le joug et reviendra vers ses véritables amis, vers ceux qui ne la tromperont jamais.

L'industrie et le commerce en baisse sous le nouveau gouvernement

Dans le dernier rapport mensuel de l'office fédéral, au sujet de l'état économique du Canada, on constate que l'activité économique du pays est en baisse, en comparaison des mois précédents.

Le 1er septembre dernier, 7,334 établissements canadiens employaient 1,023,633 travailleurs, tandis que le mois précédent, ce chiffre s'élevait à 1,042,411. Diminution: 19,808. Il y avait donc, à cette date, près de 20,000 chômeurs de plus qu'à la chute du gouvernement King. On n'a pas compté, dans les chiffres précités, les pauvres victimes du changement, libéraux ou de partisannerie douteuse, renvoyés de divers services publics pour faire place à des bleus orthodoxes.

De plus, d'après un organe mensuel très exactement renseigné, la revue "The Commerce of the Nation", destinée aux hommes d'affaires, le chiffre indice des affaires canadiennes, a baissé, depuis deux mois, de 166.2 à 154.9, soit une baisse de douze points.

En outre, sous le nouveau régime, le stock industriel a diminué d'un moyenne de 165.4 à 162.2; le stock des utilités publiques, de 124.2 à 122.3; le stock des mines, de 73.2 à 68.7. La valeur des actions s'est donc affaïssée de plusieurs points.

La moyenne de production du fer a baissé de 112.1 à 109.8; celle de l'acier, de 145.5 à 104.5; celle du bois de construction, de 82.6 à 75.4; celle des automobiles, de 157.6 à 118.1; celle du zinc, de 87.0 à 69.2; celle de l'amiante, de 114.9 à 101.3; celle du charbon, de 88.5 à 83.4; celle du transport marchand par chemin de fer, de 268.99 à 264.18; celle du bâtiment, de 195.8 à 165, et ainsi de suite. La liste pourrait s'allonger indéfiniment.

On remarquera que ce sont les industries les plus protégées par M. Bennett, nommément le fer, l'acier, l'automobile et le charbon, qui enregistrent quelques-unes des dépressions les plus fortes, depuis l'avènement du nouveau régime.

A quoi attribuer ce malaise? Nous n'aurons pas l'audace de dire, comme le diraient nos adversaires, s'ils étaient à notre place, que le malaise régnant en septembre 1930 est dû aux prodiges législatifs des chaumaturges fédéraux. Nous savons mieux qu'eux rester dans les limites du bon sens. Mais nous constatons une chose: c'est que le gouvernement Bennett n'a pas encore rétabli la confiance dans le pays, dans le monde canadien des affaires, et que, pour cette raison, la crise, accentuée par le dénigrement

NOS VIEUX MAÎTRES

(Ecrit pour l'AVENIR DU NORD)

Je me rappelle que, il y a quelques années, quand parut l'Histoire du Petit-Séminaire de Sainte-Thérèse de M. l'abbé Emile Dubois, un magistrat en vue s'étonnait qu'il fût tant question du dévouement des membres du clergé, de M. Ducharme, le curé-fondateur, et de ses confrères, ses assistants ou ses continuateurs. C'était pourtant bien naturel. Là comme ailleurs dans tous nos collèges classiques, ce sont les curés qui ont presque tout fait, et il n'en pouvait guère être autrement. Dans l'état où se trouvaient nos pères d'il y a cent ans, le clergé catholique seul — M. l'abbé Lionel Groulx l'écrivait récemment — pouvait recueillir et grouper le personnel des collèges et lui imposer, par son idéal de pauvreté, l'abnégation héroïque qu'exigeait la fondation de nos maisons d'enseignement secondaire. Et M. Groulx était, à ce propos, les témoignages d'Étienne Parent et de Louis-Joseph Papineau qui sont fort explicites. Parent disait de nos collègues qu'ils étaient autant de "citadelles nationales" et que "ce sont eux qui ont fait qu'il y a encore un peuple canadien-français et que ce peuple reste toujours dans la balance des destinées de notre pays".

Papineau proclamait que "si les efforts de nos ennemis pour déconcerter l'éducation n'avaient pas été contrebalancés par les sacrifices du clergé, nous fussions devenus des hommes asservis et méprisés". C'est d'ailleurs, pour ceux qui savent l'histoire, l'évidence même.

Nos vieux maîtres, c'est vrai, n'avaient pas eu l'avantage d'aller chercher en Europe un complément de formation comme celui dont peuvent se prévaloir plusieurs de nos contemporains. Ils étaient en plus, la plupart du temps, bien pauvrement outillés. Ils y suppléaient par un travail ardu et par un dévouement inlassable. Et, après tout, les hommes formés par eux, n'ont pas fait, dans l'Eglise et dans l'Etat, si mauvaise figure, depuis cinquante ou soixante-quinze ans. Est-ce que, peut-être, quelques-uns de ceux qui, de nos jours, parlent sans cesse de "réforme" ou d'"orientation nouvelle" ne paraissent pas parfois enclins à oublier ce que nous devons au passé?

Je conviens qu'il faut aller de l'avant et nous perfectionner encore, pourvu qu'on tienne compte de nos possibilités, qu'on n'aïlle pas trop vite et qu'on ne s'aventure pas dans des initiatives trop coûteuses et disproportionnées à nos moyens. Mais encore convient-il de ne pas parler inconsidérément de ces vieux maîtres d'autant.

Je lisais à ce sujet, ces jours derniers, les réflexions, un peu pessimistes peut-être, mais en somme justifiées, que Mgr Lapointe, de Chicoutimi, ne craint pas de signer de son nom, dans la fort belle notice nérologique qu'il a consacrée, dans l'Annuaire de son collège de juin dernier, au regretté Mgr Huard. "On parle avec amertume parfois, écrit-il, et en termes peu flatteurs pour nos maîtres dans l'enseignement, de ce qu'on appelle nos déficiences. Mon Dieu, qui les nie? Mais pourquoi les exagérer d'abord? Pourquoi ne les reconnaître loyalement ensuite l'effort presque surhumain que nos prêtres-éducateurs ont fait de tout temps, avec si peu de moyens, pour l'avancement des sciences comme des lettres en notre pays? Où sont les pionniers dans ce domaine? Où donc se trouvent encore les travailleurs intellectuels, obscurs bien souvent, qui comme Mgr Huard, consacrent leur vie entière avec tant de désintéressement et de dévouement à explorer le champ des sciences positives et à y intéresser une jeunesse malheureusement trop portée, par l'exemple de ses aînés, à s'engager dans le sentier battu des professions libérales, voire même de la politique? On déplore une raison qu'un nombre relativement trop petit de nos bacheliers ait embrassé jusqu'ici des carrières scientifiques. Mais depuis quand ces carrières sont-elles ouvertes à notre jeunesse? Où étaient, il y a vingt-cinq ans, les écoles spéciales canadiennes-françaises qui y préparent? Et ceux de nos jeunes gens qui sont entrés dans ces carrières, qui donc les y a poussés? Et puis, quand ils sont allés aux universités anglo-canadiennes, ne pouvant aller ailleurs, y ont-ils fait si mauvaise figure?... Ont-ils fait si mauvaise figure?... Ont-ils fait si mauvaise figure?... Ont-ils fait si mauvaise figure..."

Je ne puis que me féliciter de ces paroles si pleines de sens: on peut certes désirer et appeler des réformes appropriées, mais il faut savoir les vouloir là où elles sont possibles et opportunes.

Définissons-nous des critiques inconsidérées et de ceux qui les formulent. L'abbé Groulx, dans l'étude que j'ai déjà citée sur Les fondateurs de nos collèges (Revue nationale de janvier 1930, page 11), les fustige de mots éinglants: "Par la faute des conditions sociales et politiques du pays, dit-il, nos collègues ont fait trop de déclassés pour n'avoir pas fait des ingrats. C'est le propre de tous les ratés de se venger de leur faillite sur leurs études et sur leurs maîtres..."

Je n'aimerais guère, pour ma part, d'être de ceux qui ont à coiffer ce bonnet. Mais, sans doute, les plus condamnables ne s'en rendront pas compte. Quand même, ceux qui critiquent à tort nos vieux maîtres en peuvent prendre là largement pour guérir leur manie. Ils en ont pour leur rhume, comme on dit!

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

ODIEUSES INSINUATIONS

CONTRE L'HONORABLE RODOLPHE LEMIEUX

Depuis quelque temps, certaines gens se mettent en embuscade pour lancer des rumeurs dont le but est de faire naître des soupçons dans l'esprit du public, sur la rectitude de la conduite de l'honorable Rodolphe Lemieux qui a continué d'occuper ses fonctions de président de la Chambre des Communes jusqu'à l'élection de son successeur, le 8 septembre courant.

L'honorable Rodolphe Lemieux est bien au-dessus de ces attaques perfides. Toutefois nous croyons qu'il est juste de rétablir les faits dans toute leur exactitude et leur vérité.

Il est vrai que l'ancien président de la Chambre des députés a été appelé à la Chambre Haute en juin dernier. Mais il est non moins vrai que cette nomination n'a pris effet que le 8 septembre. En effet, la commission par laquelle, en vertu de l'article 24 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, le gouverneur général mande au Sénat au nom du Roi et sous le grand sceau du Canada, une personne ayant les qualifications voulues, cette commission, disons-nous, n'est remise au nouveau sénateur qu'à l'ouverture des Chambres, alors qu'il la met entre les mains du greffier de la Chambre Haute en séance et qu'avant de prendre son siège il doit prêter serment devant le président et ses collègues du Sénat.

L'honorable Rodolphe Lemieux n'est devenu véritablement membre du Sénat canadien que le 8 septembre, lors de l'ouverture des Chambres. Sa nouvelle fonction n'a donc pu venir en conflit, comme on l'insinue, avec celle du président de la Chambre des communes qu'il a occupée jusqu'alors.

Au surplus, la tradition et la loi justifient l'honorable M. Lemieux d'avoir continué d'agir comme président jusqu'à l'élection de son successeur.

Cela ressort clairement de l'article 15 de la loi concernant la Chambre des communes qui dit explicitement: "La personne qui remplit la charge de Président lors de la dissolution du Parlement, est, et pour les fins des dispositions ci-dessous de la présente loi, censée le Président jusqu'à ce qu'un Président soit nommé par le nouveau Parlement."

La conduite tenue par l'honorable Rodolphe Lemieux a donc été absolument conforme à la loi et aux coutumes les mieux établies. Notre très distingué compatriote ne peut-être le plus légèrement atteint par les insinuations sornioises qu'on a lancées contre lui dans l'ombre.

Nous avons eu devoir mettre, une bonne fois, les choses au point afin que le public juge et condamne des attaques aussi odieuses que peu fondées.

"Le Canada"

CONTRE LES INCENDIES

La semaine du 5 au 11 octobre sera observée, dans tout le Canada, comme la semaine de prévention contre les incendies.

On ne saurait prendre trop de précautions contre ce fléau qui a occasionné, en 1929, au Canada, des pertes matérielles évaluées à \$47,000,000, et causé 233 pertes de vies.

En conséquence, on devra lire, méditer et mettre en pratique les conseils suivants que le chef Arthur Le Sage nous demande de publier.

LES DIX COMMANDEMENTS

1. — Faites bien nettoyer tous les tuyaux et cheminées avant de tenter de vous en servir.

2. — Examinez soigneusement vos cheminées à l'endroit du comble où elles passent, car la partie en dessous peut avoir cédé tandis que la partie à l'extérieur, étant supportée par la charpente, laisserait une solution de continuité ou bris qui permettrait aux étincelles de se glisser dans le grenier ou dans des endroits cachés.

3. — Soyez certains que tous les trous de cheminée qui ne serviraient pas cette année soient fermés avec les bouchons métalliques, vu qu'un grand nombre de feux sont causés par des étincelles quand ces trous ont recouverts par de la tapisserie.

4. — Nettoyez les collets de ventilation autour de tous les tuyaux, enlevant flâsse, toiles d'araignées, poussière et ne laissant rien dans le ventilateur, ce qui permettra à l'air de rafraîchir le tuyau par où il passe.

5. — Ayez soin que votre bois de chauffage ne soit pas placé dans votre cour, de manière à ce qu'il amène le feu chez vous dans le cas où la maison voisine viendrait à être incendiée.

6. — Il est mieux de garder les étagères, les bois men et les boîtes bien complètes dans les hangars, les étables ou les caves, et de n'y pas mêler de papier ni de paille à emballage (excusez).

7. — On ne devrait manipuler la gazoline qu'avec un soin tout particulier. En hiver toutes les fenêtres et portes sont fermées, en avant toute possibilité de chasser dehors les gaz inflammables.

8. — Ne vous servez jamais de gazoline pour nettoyer dans votre maison, et si vous êtes obligé de le faire pour toute autre raison, n'oubliez pas que vous manipulez un explosif puissant qui peut mettre en danger votre vie et votre propriété.

9. — Enlevez l'herbe sèche et les feuilles de votre terrain avant qu'un individu sans précaution n'y jette une allumette.

10. — Ne mettez pas sécher de linge ni autre objet inflammable au-dessus ou près de poêles qui chauffent.

Si vous obéissez aux commandements ci-dessus, vous pouvez prévenir bien des feux et des pertes de vie et de propriété.

Essayez! Cela en vaut la peine.

SURETE A LA MAISON

Chaque membre de la famille doit être capable de répondre à ces questions.

1. — Vous servez-vous des allumettes de sûreté?

2. — Les planchers sous les poêles, sont-ils protégés avec des tuiles, de la pierre, de la brique, du béton ou du métal, afin d'empêcher qu'ils ne prennent feu par la chaleur qu'ils dégagent?

3. — Les murs, les plafonds et les divisions, sont-ils protégés d'une manière semblable dans tous les endroits où ils pourraient être exposés à une température élevée par le surchauffage des poêles ou des fournaies?

4. — Les cendres sont-elles déposées dans des réceptacles en métal et enlevées de l'édifice chaque soir?

5. — Y a-t-il un espace enclavé sous la maison où les matières inflammables pourraient s'accumuler?

6. — Les cheminées sont-elles construites sur la terre ou sur des supports? Sont-elles en bon état de réparation? Ont-elles été nettoyées pour l'hiver?

7. — Les tuyaux de poêles passant à travers les divisions sont-ils suffisamment protégés? Est-ce qu'il y a des tuyaux de poêles qui passent à travers les greniers, les armoires ou des étagères inoccupées où ils pourraient venir en contact avec quelque matière combustible?

8. — L'usage de la gazoline est-il défendu à l'intérieur de la maison?

9. — Avez-vous quelques extincteurs chimiques? Est-ce que tous les membres de la famille savent comment s'en servir?

10. — Savez-vous où se trouve située la boîte d'alarme contre l'incendie la plus proche? Connaissez-vous le numéro de téléphone du département des incendies?

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

LES OASIS, par Rosaire Dion

Ce volume, jugé en lui-même et comparé aux premiers vers de M. Rosaire Dion, fournirait une réponse à la question: Comment on devient poète. Il déroule un tracé de la marche constante, à partir de débuts infimes et à travers de rudes chemins, d'un talent, d'une vocation poétiques. L'auteur y démontre, y incarne, les phases de cette évolution: tout d'abord les germes du rêve semés au fond de l'âme, qui sont la grâce d'en haut, le don des dieux, et que rien ne remplace; puis l'instinct éveillé par la beauté des êtres, les "voix" imposant leur appel; les premières ascensions tentées vers l'idéal qui se dérobe; le labeur patient à chercher, à poursuivre; le savoir-faire d'abord novice, acquérant peu à peu l'habileté, l'expérience; l'œuvre, pour commencer, informe, puis revêtant une symétrie et se rapprochant par degrés de la splendeur et de la dignité de l'art.

Cet achèvement serait beau, même précédé de disciplines classiques et aidé d'ambiances amies; mais ici que d'obstacles entravaient l'essor! Nashua, New Hampshire, n'est pas précisément le bercail des muses: c'est une ville de machines, dans un pays banal et farci de "bon sens", qu'on parcourrait d'un bout à l'autre sans rencontrer une idée abstraite. Les fumées qui en montent n'ont rien de grisant: elles exhalent en toussant l'âme noire de la suite; — les sirènes qui y chantent sont celles des "moulins à coton"; — et, en fait de langage, celui qu'on y entend n'a pas un son commun avec le rythme des Trophées. C'est là pourtant que Rosaire Dion a vécu, et qu'il peine comme tant d'autres: en des besognes vides et pratiques. Et, malgré cet air étouffant, il a senti l'haïne de brises éthérées; à travers ce bruit de rouages, son oreille a perçu de lointaines musiques; tout le monde des pensées, des amours, des formes splendides s'est révélé à lui par delà ses murs et ses brumes. Sans guides et sans chemins pour pénétrer dans le royaume, il s'est ouvert lui-même une route, il s'est forgé des armes et les clefs; il est parti tout seul, comme un preux de jadis, voué à gravir le lionnet et à gagner le cœur de dame Poésie. Pour le dire en langage d'oe, c'est-ce pas un rare exemple de voir ce tout jeune homme ce canadien des États-Unis, muni d'une simple instruction primaire, enchaîné à une job quelconque, éprouver l'ambition de l'art, cultiver des sons, des images qui ne servent à rien; s'isolant pour cela des tourbes futiles et se faisant une vie d'ascète, lisant tous les poètes, tous les traités de prosodie, s'exerçant à des rimes sans nombre, acharné à vaincre l'obstacle et à capter le grand secret?

Cet apprentissage, sans doute, ne pouvait être l'œuvre d'un jour; il y fallait le temps autant que l'effort et l'enthousiasme. Peut-être se terminait-il trop tôt. La hâte d'apprendre entraînait celle de produire, et le premier volume de M. Dion fut une œuvre, à mon sens, prématurée. Les premiers étaient rares parmi ce *Chapelet des Jours* (c'est curieux, un chapelet que crée un rosaire!); les pater, mieux que les ave, en eussent compté les pièces passables, et l'ensemble, malgré de fugitives réussites, faisait l'effet d'une prière inexacte. Henri d'Arles, en préfaçant ce recueil, rendit à l'auteur un douteux service: il eut fallu lui conseiller d'attendre. Les vrais amis de Rosaire Dion eurent plus de franchise, et constatèrent alors jusqu'à quel point la modestie, l'absence de présomption, le désir sincère de critique, s'alliaient chez lui à l'espérance et à la persévérance. Il se remit à l'œuvre, gardant confiance en lui-même, mais avec plus de précaution; cherchant les évocations plus fortes et des formules plus magistrales; s'efforçant à rompre le mot riche, la rime évasive, à faire de l'idée et de l'image une synthèse logique et serrée. Comme résultat, il nous offre ces nouvelles strophes, de beaucoup en avance sur les premières, et qui décidément le posent comme un poète de mérite et d'avenir. La poésie pour lui cesse d'être ce lésot où, à grande sueur, il luttait pour son existence; il a atteint des aires rafraîchies par des sources, où il s'assoit, reprend des forces, et où l'élève à loisir des pagodes votives.

Mes oasis, ce sont les files
Réveuses du recueillement,
Le fugace miroitement
D'archipels lointains et de villes.

Au gré d'illusions subtiles
J'enclenche mon sonnet fervent
L'or et la fumée et le vent
Qui teintent mes bonheurs futiles.

Ayant pour matière et couleur
Amour, Orgueil, Beauté, Douleur,
Sables d'or que le vent soulève,

Au désert immense du Rêve,
J'érige en l'ouragan pervers
Ces bleus minarets de mes vers.

Or, vous le constatez, ceci est très gentil, est beaucoup mieux qu'une intention, contient l'imagerie, la diction, la touche qui marquent des vers d'ouvrier. Et ces vers abondent dans le livre; au lieu d'être, comme jadis, une minorité impuissante, ils comptent, et ils dominent ce qui reste du vulgus pecus. Le poète, de plus en plus, y pose ses qualités essentielles, qui d'esprit, de réflexion, autant que de sensibilité fine. Ces pièces ont toutes une conception, parfois subtile et personnelle, mais au moins précise, définie, formant un noyau au poème. Et l'on aime ce chanteur qui s'efforce à penser, qui n'ouvre pas la bouche sans savoir ce qu'il veut transmettre. Sans doute cette pensée n'a guère de système, de lien collectif; elle se pose sur les choses un peu au hasard, y puisant des sucs disparates; leçons, symboles, apologues, mais sans la sève de théories vitales. — Mais n'exigeons pas d'un si jeune esprit une philosophie toute faite et toute mûre. Il a déjà la curiosité du mystère, l'instinct de le creuser; il a, pour guider son enquête, le culte ardent de la Beauté, plus sûre, plus lumineuse que la vérité même. Ces forces lui créeront un jour des convictions plus fermes et des tendances plus définies.

Mettons encore que ses allégories sont parfois usées: qu'il n'est pas renversant de trouver en Tantale le Symbole de nos souffrances insouvenables (Tantale); en l'aire l'aventure de nos coeurs téméraires (Idéal); de voir dans la mémoire le miroir du passé (Le Souvenir), ou dans le sommeil l'ombre de la mort (Sommeil). C'est ici la jeunesse redécouvrant un monde très vieux en voyant tout en neuf parce que tout est nouveau pour elle. Mais d'autres aperçus ne sont pas communs, montrent une invention plus directe. La parabole de Neige, peut-être trop voulue, trop bien amenée, est pourtant pénétrée de sens intime.

Prismatiques splendeurs, étincellements froids
Qui recouvrent du sol les morsures tragiques
De l'éclat lillial de vos tapis magiques,
Que ne pouvez-vous pas tapisser quelquefois!
Les décombres poudreux d'un cœur lourd d'avaries!
— Il est rare qu'il neige au désert de ma vie.

C'est un assez joli symbole que celui du bateau-jouet qui voudrait flotter, tenter l'onde, fatigué de son rôle de bibelot futile:

Mais parfois, quand un vent furtif gonfle ses voiles,
La charpente s'agite et tremble jusqu'aux moëles,
Comme un oiseau captif perdu dans le néant.

— Et nous sommes pareils au bateau languissant
Qui rêve d'archipels, d'inconnu, d'aventure,
Mais dont frissonne seule, aux brises, la voile!

L'eau qui coule sous la glace est une image bien juste du temps qui nous emporte, même quand des heures sereines semblent le fixer (Mira-glace) — Et ce teret enclôt une idée forte en même temps qu'une tri-fiantte peinture:

Car ce bruit, c'est le Temps, ce vide, c'est la Vie
Et la minute affreuse et jamais assouvie
Roule des flots d'humains vers d'effroyables ports.
[Suite à la deuxième page]

[Suite de la 1ère page.]

Ces éblouissements nous rassurent sur l'aptitude du poète à penser par lui-même, à lier avec les éléments, les astres; luttant avec les problèmes et les ruses obscures; élan impuissant vers les cimes où habite la Paix et où fleurit la Beauté pure. L'amour n'a pas encore sur elle l'emprise qui enchaîne et tourmente: c'est à peine s'il l'attire en des déguisements naïfs. Mais cette réserve devient un raffinement, comme dans ce billet doux platonique et extrêmement gracieux:

Si je chante souvent, poète monotone,
La grisaille des soirs et des lieux embrumés,
Si je me plais à peindre avec des mots rythmés
Le vague, l'indécis d'un chimérique automne,
Il ne faut trop blâmer le refrain qui détonne,
Car je préfère même au soleil bien-aimé
Le brouillard qui s'accorde à mon cœur opprimé

Nostalgie de plages irréelles où l'âme fuirait la vie pesante; sympathie, la liant avec les éléments, les astres; luttant avec les problèmes et les ruses obscures; élan impuissant vers les cimes où habite la Paix et où fleurit la Beauté pure. L'amour n'a pas encore sur elle l'emprise qui enchaîne et tourmente: c'est à peine s'il l'attire en des déguisements naïfs. Mais cette réserve devient un raffinement, comme dans ce billet doux platonique et extrêmement gracieux:

Je ne t'ai jamais dit de ces mots qui nous rongent,
Je ne t'ai jamais fait de serments éternels;
Jamais nos frères corps dans les gouffres charnels
N'ont fait de ces plongements humides de mensonges.

A peine si parfois les essaims de mes songes
Sont venus se blottir dans tes bras fraternels;
A peine si parfois, en gestes solennels,
Mes mains prient tes mains dans les soirs qui s'allongent.

Et pourtant, je le sais, quelque chose de fort
Mélèra nos chemins jusqu'au seuil de la mort;
Et nous irons toujours, libres de frénésie

Longeant le clair jardin d'où l'Eros en éveil
Offre ses fruits charnels et sa riche ambrisie
A nos cœurs satisfaits d'un rayon de soleil.

Sentiment, en somme, un peu froid, manquant de tumulte et de fièvre, mais dont le calme même cache souvent l'opprimante angoisse. — Que dites-vous de cette nuée sombre traversant la douceur d'un jour de printemps:

O nature en gésine, ô tourments printaniers!
Frémissements subtils des ombraux halliers,
Amour se propageant au cœur de toutes choses!

Si lourds sont vos parfums et vos élan si beaux,
Qu'on oublie, enivré de vos amas de roses,
Les restes bien-aimés que cachent les tombeaux.

Et, pour une fois, la plainte s'exhale en détresse poignante parée d'images audacieuses:

Des rêves, des désirs fleurissent sur mes routes,
Mais, vœux-je les enlève, seules de chaudes gouttes
De sang perlent aux doigts de ma folle vigneur;

Et je vais ébranlant les toiles fantastiques
Du Destin, et je vois mes rêves élastiques
Comme un tremplin, lancer au ciel mon triste cœur.

On voudrait que le choix du mot, la pureté de la syntaxe, le don de l'image et de l'épithète, fussent partout au niveau des vers que j'ai cités. Car ce sont de beaux vers, ayant une vie intime et une splendeur plastique, comme seul un vrai poète peut en façonner. Mais je cite toujours le meilleur; je le fais par principe, croyant que la critique a surtout pour rôle de dégager la valeur de œuvres, et que la vraie mesure d'un auteur est celle de son plus haut envol. Il faut constater cependant que dans l'art de la forme, M. Dion a encore beaucoup à apprendre. Il reste dans ses strophes plus d'une hésitation, plus d'une touche maladroite, comme des grains égarés de l'ancien rosier. La beauté est réelle, mais pas entière, pas soutenue. Il est rare qu'un sonnet soit "fort" d'un bout à l'autre: si ce ne sont pas les quatrains, ce sont les tercets qui s'affaiblissent. Ainsi la finale puissante que je viens de transcrire est précédée d'une ouverture très faible:

Or je fais des soleils des orbites croisées;
Chemineau, je m'éprends d'un rayon d'idéal;
Retrempant mon ardeur dans le rêve féal,
Il danse dans mon cœur des sultanes rêvées.

Le doute universel, cet insoufflant trou,
M'attire quelquefois, ralentissant ma course;
Mais de là j'aperçois mon astre la Grande-Ourse,
Et souvent le soleil au rythme frou-frou.

Comme tout ceci est bout-rimé, novice et incorrect! On ne peut rien faire d'une "orbite", qui n'est que la route d'un astre, et il est impossible qu'elle "croise"; le "rêve féal" est ici chevillie éhontée; ce "retrempant" n'a pas de lien grammatical avec l'impersonnel "il danse"; ces "quelquefois" et ce "souvent" sont pur remplissage; cet "insoufflant trou" n'est pas distingué; "mon astre la Grande-Ourse" l'est moins encore; et le "soleil au rythme frou-frou" montre un dédain complet du sens élémentaire des mots. Comment l'auteur se décide-t-il à rajeunir des vers pareils à d'autres qui sont frappés, saillants, significatifs?

Et pourquoi, tout d'abord, s'être attaqué à cette entreprise du sonnet, une des plus ardues de l'art poétique, avec le resserrement de son moule, la fixité de ses nombres, la complication de ses rimes enchevêtrées? D'autres formes plus larges eussent permis plus d'aisance, fait pardonner un peu de sans-gêne; cet éci fait éclater la moindre erreur, la moindre platitude. Un poète n'ayant pas encore la pleine sûreté du métier ne devrait pas faire de sonnets. Ceux-ci démontrent, il est vrai, les beaux dons poétiques de M. Dion, mais ne sont pas encore l'œuvre sans tache que nous attendons de lui. Il en est même plusieurs qu'il eût dû oublier dans ses cartons. Il a trop voulu faire un livre, quand une simple plaquette eût contenu ses effusions meilleures et choisies. Même, pour grossir ce livre, chaque sonnet occupe deux pages; et c'est tendre à l'excès l'élasticité de la typographie. Qu'il se persuade bien qu'il a la quantité n'est rien, ne peut rien pour assouvir une renommée lyrique. Et sans demander qu'il renonce à ses tendances ou à ses maîtres, on peut lui conseiller de moins poursuivre pour un temps la ciselure vaine, l'éci verbal, la proesse rythmique, et de tendre à une poésie plus simple, où son âme s'épandrait sans ce poids d'encre, où le mot ne serait que la chair et le sang de la pensée.

Pour l'heure, son inspiration, sa manière, rappellent souvent celles de Nelligan: d'un Nelligan moins âpre, avec plus de cerveau et pas autant de sens artiste, mais avec un courant semblable de vision, de mélancolie. Et, cette fois, rien ne nous fait craindre qu'un naufrage tragique brise une lyre à peine accordée. M. Dion, nous l'espérons, nous fournira une longue carrière, marquée par les degrés d'une montée constante vers les derniers étages de l'art.

Que cette moisson de poésie nous vienne de Nashua, c'est à l'honneur de Nashua, peu acoustumée à ces gerbes; mais c'est surtout à l'honneur du poète qui a su la tirer de ce maigre sol par la magie de son vouloir et de son travail. Mais ne savons-nous pas que l'idéal, le rêve, les poursuites de l'esprit, l'instinct de la beauté, prennent racine et fleurissent partout où vivent des âmes françaises?

LOUIS DANTIN

SAINTE-ADELE

— Dimanche dernier, après les vœux, les paroissiens se réunissaient au cimetière où notre digne pasteur, M. le curé Gibeault les avait invités. Il rappela dans une langue classique et avec une émotion véritable le culte que nous devons aux morts, à la terre où reposent tant de nôtres qui nous furent sacrés.

Nous nous devons au passé aussi bien qu'au respect des disparus. Il n'est point coûteux d'entretenir les terrains et de faire pousser sur les tombes quelques fleurs, symbole de l'amitié et du souvenir.

Mais n'oublions pas de jeter sur cette terre bénie et chaude encore des larmes répandues une fervente prière. Aimons nos morts. Vivons du passé et nous trouverons la force de marcher sur les traces de ceux qui nous ont précédés sur le champ du combat et de la vie.

— La semaine dernière était de passage en vacances chez son oncle, M. Claude-Henri Grignon, M. Jean Boucher, de Montréal. Ce passionné de la pêche et de la chasse s'en est retourné chez lui avec beaucoup de gibier. La perdrix est abondante et s'en trouve jusque dans nos fermes. Inutile de courir loin. Mais faut-il encore être habile tireur et fin chasseur.

— Samedi dernier, M. Hector Déry de Montréal, revenant de son voyage de pêche au Lac d'Argent, l'invité de M. le docteur Edmond Grignon, l'amusant auteur de "En guettant les ours". M. Déry est un sport reconnu et un fervent de la pêche surtout des grosses pêches. Cette fois-ci, il ne fut pas déçu: il a tiré des profondeurs de ces grands lacs quasi ignorés des pièces de cinq à dix livres. Il avait même un brochet de quinze livres que nos amateurs ont pu admirer. Voilà que des sceptiques doutent encore que de tels poissons soient pris dans nos nappes d'eau aussi grandes que des mers.

M. Déry nous assure cependant que la perdrix est rare dans cette partie du comté Labelle où se trouve situé le Lac d'Argent. Dans tous les nombreux "portages" qu'il a effectués au cours de cette promenade, il n'a vu qu'une seule perdrix et encore il nous assure que c'était une perdrix de savane, une perdrix noire. En revanche, les poissons sont plus gros et plus abondants que chez nous. On ne peut pas tout avoir.

M. Déry se dit enclenché de son voyage et "je promets bien, dit-il au docteur Edmond Grignon, de retourner encore l'an prochain". Voilà un homme heureux qui ne chôme pas pour rien. Il lui reste maintenant d'exhiber ses gros poissons à la face étonnée de ses amis de la ville qui pourraient douter encore que l'on puisse faire de telles pêches miraculeuses.

— M. Auguste Ouimet vient de faire l'acquisition du restaurant et de la station de gaz de M. René Desjardins. Temporairement c'est M. Karabin qui a la gérance de cet établissement de commerce.

— On nous dit encore que M. Charlemagne Lacasse a acheté presque pour une chanson la maison qui appartenait autrefois à M. Achille Pagé. Voilà! On parle du chômage, des temps durs, des années terribles (pas de Victor Hugo) et l'on se paye le luxe de faire des transactions immobilières. Mais quand c'est à bon marché!

Heureux encore ceux-là qui possèdent quelques réserves qui leur permettent de s'enrichir à si bon compte. Nos félicitations.

— M. le docteur Fernand Longpré, d'Attleboro, Mass., son épouse et leur enfant Louise-Marie, ont passé la semaine à Sainte-Adèle dans leur ancienne maison natale.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Longpré qui est un enfant de cette paroisse. Il se trouve toujours heureux au milieu des choses familières et du passé. Encore qu'il vive comme un seigneur aux Etats-Unis il a gardé pour son cher Canada, son village natal surtout, une prédilection affectueuse qui montre bien qu'il est difficile de se déraciner complètement.

Il nous dit encore que le chômage existe dans l'Etat où il pratique sa profession. Cette année il est forcé de faire beaucoup plus de crédit, ce qui n'empêche nullement les gens d'être malades. Voilà qui nous console un peu de notre misère, non pas que nous devons nous réjouir du malaise des autres, mais ce qui nous confirme que la crise sévit un peu partout. A souffrir tout ensemble on souffre moins. Il y a gros comme ça de vérité dans cet axiome. Que voulez-vous? Il faut souffrir et endurer; c'est le lot de nous tous si ce n'est pas le gros lot ou le grolot, ce qui nous force déjà à groloter.

— M. Baldwin, ce fervent bien connu de notre nature, et son frère, attaché au ministère de la guerre américaine, vont nous quitter bientôt pour réintégrer leur pays. M. R. Baldwin est un écrivain de renom qui a pour les choses de Québec une admiration sans bornes. Nous croyons savoir qu'il a pris ici une quantité de notes et de photos et qu'il veut écrire un ouvrage sur le Nord du Saint-Laurent. Les étrangers sont fascinés par notre histoire et les mœurs de nos habitants. Mais c'est difficile de donner la couleur locale et le vrai sens de la vie que nous menons dans un décor de paix et d'amour.

— Toutes nos montagnes sont rouges. C'est quelque chose de fantastique cette nature automnale où les couleurs se fondent et se confondent pour le plus doux ravissement des yeux.

Mais le froid déjà est venu, ce qui fait réfléchir les cigales qui ont chanté tout l'été. Mais il paraît qu'elles ne danseront pas autant que le souhaiterait la fourmi, puisque le bois va se donner cet hiver. Que voulez-vous? Les temps sont durs et les coupeurs de bois seront bien forcés de vendre à meilleur marché, si eux, de leur côté, veulent avoir du pain. En tout cas pour ceux qui n'ont rien à se mettre sous la dent ils peuvent toujours regarder le paysage. Un grand nombre de poètes vivent de cette nourriture frugale en attendant les actions et les lettres d'huissiers. Mais l'époque des élections est passée. Tout le monde s'embrasse et s'entraide. Tant mieux. Refoulons nos rancunes... et nos piastres au fond de nos poches.

— Des jeunes gamins ont pris l'habitude depuis quelque temps de fouiller la nuit les maisons d'été. Qu'ils prennent garde: c'est un jeu dangereux et qui pourrait leur en coûter. Nous tenons à les avertir de surveiller d'abord les maisons qu'ils veulent dévaliser, car des propriétaires ont pris la peine de placer des gardiens, lesquels tireront à bout portant sur les malfaiteurs.

Des âmes bien intentionnées prétendent que la boisson est la cause de ces actes criminels. Nous ne le croyons pas tout de suite. On peut tout bien avoir du goût pour dévaliser les demeures abandonnées et ne pas avoir le goût de l'alcool. D'ailleurs, notre population est sobre et fort exemplaire. Interrogez là-dessus nos taverniers. Ils vous diront que la vie est amère et que la bière coûte cher, et qu'il s'en vend très peu. N'accusons pas trop vite et à tort. Si des jeunes gens pillent les maisons, c'est par instinct criminel ou par besoin. Dans les deux cas, il faut y voir. Malheur à ceux qui se feront pincer. Mais la misère n'est pas assez grande pour que des gens soient réduits au vol ou au pillage. C'est par méchanceté. Alors qu'on les pince et qu'on les punisse.

— Les demoiselles Ducharme qui tenaient une maison de pension connue des touristes, viennent de nous quitter. Elles ont vendu la semaine dernière à l'encan tout leur mobilier. Ces jeunes demoiselles qui avaient fait un succès de leur entreprise nous quittent après avoir demeuré environ cinq ans au milieu de nous. C'est dommage, car nous manquons de maisons de pension. Tout le monde n'aime pas à demeurer dans les hôtels si confortables soient-ils, et la pension Ducharme la plus grande tranquillité régnait ainsi qu'un service de première classe.

Nous regrettons vivement leur départ et nous souhaitons que leurs remplaçants soient aussi affables et prospères.

— Enfin le barrage pour la nouvelle source est terminé. Ceux qui peussent le plus fort contre cette entreprise admettent aujourd'hui que c'est là une bonne chose, que nous ne manquerons plus d'eau, que l'eau est bonne, meilleure que celle du réservoir No. Un. Il est une chose certaine, c'est que nous devons avoir de l'eau.

M. le maire Poirier nous a assurés qu'on n'en manquerait pas. Il tient parole. Voilà un bon maire. — M. le Dr Poirier est absent pour 4 ou 5 jours en visite chez des parents.

Chrysale fils

NOMININGUE

— Malgré la température incertaine de cette année, les touristes nous sont venus nombreux.

Pendant les vacances, la population de Nominique s'est trouvée presque doublée.

Les hôtels, les maisons de pension regorgent de pensionnaires. Il reste cependant de grands espaces à combler sur les bords de nos nombreux lacs.

Beaucoup de constructions, des agrandissements notables sont en perspective pour l'an prochain.

Les Révérends Pères de Ste-Croix sont à poser les fondations pour une bâtisse de cent-dix chambres et une chapelle.

— Cette année, comme les années passées, a eu lieu leur procession à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes.

O'est un endroit délicieux bien ombragé, silencieux, de nature à exciter la piété des fidèles qui s'y portent en pèlerins.

Devant la grotte un petit gave roule sur les cailloux ses eaux fraîches et limpides comme le cristal.

Le projet de construction d'une église à Nominique est à l'étude. Tout fait espérer que le printemps prochain les travaux commenceront.

La quête pour l'église aurait donné presque cinq cents piastres, grâce aux touristes qui savent se montrer pleins de générosité.

SIMONDS
SCIES À MÉTAUX
"RED STREAK"
Lames ou tranchants
seulement trempés
Couper comme l'éclair
Bout rouge

L'acier "Simonds", spécialement trempé, assure la qualité uniforme des lames de Scies-à-métaux "Simonds." Couper plus vite, plus facilement et durer plus longtemps.
Vraiment Économiques

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL TORONTO VANCOUVER
SAINT-JEAN, N.B. K-39

49EME CONGRES

DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, A MONT-LAURIER, LES 14 ET 15 OCTOBRE 1930.

Le congrès annuel de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec se tiendra cette année à Mont-Laurier, les 14 et 15 octobre prochain et promet d'être un événement important pour le comté de Labelle qui a été favorisé par le choix qui a été fait de Mont-Laurier pour la tenue de ce congrès si on en juge par les noms des conférenciers qui sont au programme. Ce sont tous des experts en industrie laitière tant du fédéral que du provincial et ils sauront certainement intéresser tous les producteurs de lait et les fabricants de la région par leurs conseils pratiques.

Tous ceux qui sont intéressés directement à l'industrie laitière se feront un devoir, nous n'en doutons pas, de suivre toutes les séances du congrès et de bénéficier ainsi de l'enseignement pratique et gratuit qui y sera donné.

Tout le monde est admis gratuitement.

Nous espérons que les cultivateurs seront accompagnés de leurs épouses, qui sont tout spécialement invitées, parce que l'industrie laitière les intéresse particulièrement et qu'il est toujours vrai de dire: "Tant vaut la femme tant vaut la ferme".

Cultivateurs, profitez de l'aubaine qui vous est offerte par la Société d'Industrie Laitière avec l'appui de l'honorable J. L. Perron, ministre de l'Agriculture, qui a promis d'honorer de sa présence cette convention qui aura lieu pour la première fois dans la région nord de Montréal.

SAINT-JANVIER

— Ces jours derniers, étaient en promenade chez Mme Philias Desjardins: MM. et Mmes H. Desjardins d'Ottawa, Théophile Chevreton, Ernest Desjardins, Mme Victor Lapointe de Saint-Cann, la famille Zénon Alary de Montréal. Tous se séparèrent emportant un bon souvenir.

— Dimanche dernier, dans l'après-midi, M. Harry Green de Sainte-Sophie, était de passage chez Mlle Thérèse Charbonneau.

GRATIS
Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATUITS avec le

THE et CAFE MIKADO
ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE 9 POUCES, D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japô & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente aux endroits suivants:

J. C. LAUZON
RAOUL HAMEL
L. P. DESJARDINS
EMILE DESORMEAUX
JACQUES LECLAIR
A. PAQUIN
O. QUENNEVILLE
L. VALIQUETTE
P. FAUZE

Soyez assuré que sa qualité ne varie jamais

LE THÉ "SALADA" F 730

'Tout frais des plantations'

RENARDS ARGENTES

Cent couples à vendre pour la reproduction, sujets de choix enregistrés au Canadian National Live Stock Record. Visitez ma renardière ou écrivez-moi, j'irai vous voir personnellement. Comme par le passé, je fournis gratuitement à mes clients toutes les informations nécessaires pour assurer leur succès.

Enregistré

12 années d'expérience à votre service.

H. J. Laverdure, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q.

Manufacture de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

ELIE MEUNIER, Prop.

MAÇASIN INDEPENDANT VICTORIA

Henri Gareau

St-Faustin Station

Spéciaux du 6 au 11 octobre

POUR DU COMPTANT

SUCRE GRANULE les 100 lbs	5.15	CAMISOLES et CALEÇONS en laine.	1.25
SCURE GRANULE 10 lbs pour	53c	BLOOMERS en coton ouaté pour dames. Toutes les grandeurs pour	49c
BEURRE DE BEURRERIE la lb	37c	Je viens de recevoir de la belle FLANELLETTE en coupons.	80c
SAVON DE TOILETTE LUX 2 pour	15c	La lb.	80c
SAVON BLANC 10 morceaux pour	36c	COTON OUAÏE en coupons.	60c
POIS VERTS "Soleil" gros pour	11c	COTON JAUNE en coupons.	80c
CERTO pour confitures à	33c	Je suis en mesure de vous vendre la FLEUR A PAIN de 1ère qualité. La poche	3.00
PAPIER TOILETTE L. M. L. pour	3c	AVOINE à soigner	1.70
COCOA BAKER ½ lb pour	23c	SON Pour	1.30
BEURRE DE PISTACHE la lb.	18c	GRU ROUGE Pour	1.40
BALAIS 5 cordes Spécial pour	31c	Beau GRU BLANC Pour	1.75
BALAIS 5 cordes fantaisie pour	69c	FLEUR A ENGRAIS "Glenwood". Bel c pour faire du pain	2.15
MACHINE A LAYER de seconde mains. Vaut réellement \$15.00 pour	10.00	J'ai en mains du CIMENT FRAIS. Le sac	65c
300 pieds de TUYAU 1 pouce, usagé. A vendre	8c	Belles PLANCHES EMBOUVETTES 7/8" d'épaisseur par 6 pouces de large, en pin rouge.	40.00
SOUS-VETEMENTS pour hommes. COMBINAISON toute laine pour	2.75		

Une Nouvelle Merveille

Le Brûleur à l'huile SILENT GLOW

Propre, commode, épargne du temps et de l'ouvrage

Venez le voir fonctionner chez

Parent & Rochon Electric Enrg.

Saint-Jérôme

ET

J. A. Ducharme

Coin rues Principale et St-Vincent

Sainte-Agathe des Monts

Votre Radiateur est-il bloqué ou endommagé?

Nous réparons et redressons tous les modèles de radiateurs sur le marché. Mandrins de radiateurs remplacés en deux heures; nous les faisons à nos ateliers. Nous fabriquons les carrosseries et la garde boue. Tout ouvrage garanti.

Nous vendons aussi les accessoires d'automobiles.

Attention spéciale aux commandes d'en dehors de Montréal.

Detroit Radiator Co. Ltd.

361, rue Ontario Ouest, près Bleury

Harbour 6766, Montréal

Le Coin de Célibér

C'EST CELA...

Dédié à Marie, de Mont-Laurier
Voici un fait dont on ne connaît que le commencement et la fin, mais comme il est possible parfois de deviner ce qui a pu se passer au milieu, je vais tenter de le narrer. Certains faits de la vie nous étonnent; on dirait qu'ils n'ont pas de causes précises, et pourtant on ne peut se départir de cette impression qu'ils sont réellement. Si cependant, avec prudence, on les pèse, les scrute, on en arrive à des conclusions qui effraient. Leur mariage avait été heureux. Jeanne était charmante et gaie. Paul était un jeune homme modeste, sérieux et joyeux comme la jeune fille. Toute la noce semblait participer à la joie des époux. Ils avaient tout, la richesse, la beauté, la jeunesse, mais par moments je vois sur les lèvres de la nouvelle épouse un pli sombre qui obscurcit l'éclat de son œil.

Dix ans plus tard; les revols

comme la mort les a faits, car ils sont morts tous deux; la jeune femme morte et enterrée, le jeune homme vivant et non enterré. Ses cheveux sont blancs et ses habits noirs. Un petit garçon de deux ans et une petite fille de quatre ans l'accompagnent dans la vie. Un désespoir inouï se lit sur sa figure, un désespoir sourd et muet. De quelle malice sa femme est-elle morte? Personne n'en sait rien. Tout le monde cause du bonheur dont il ont joui tous deux. Le survivant ne lit rien; il est perdu dans la tristesse. On se dit: "Comme il est malheureux; il a perdu sa femme". Un observateur eût compris que le malheur du jeune homme ne datait pas de la mort de sa femme. Il datait de beaucoup plus loin.

Les personnes et les choses souffraient autour d'eux. Ils possédaient tous les éléments du bonheur, mais ils vivaient sous un affreux voile noir. Le chagrin avait tellement droit de cité dans cette demeure, comblée des biens de la vie, que la mort de la jeune femme n'avait paru qu'un déve-

heur. Le malheur avait l'air d'être l'habitant de la maison. Le mari, la femme et les deux enfants n'étaient que les hôtes. Le malheur était là chez lui, et personne ne souriait. Que s'était-il donc passé?

Nous venons de voir certains effets. Quelle est la cause? Pour moi, voici ma réponse.

La jeune femme était jalouse. Ce fait que je relate et que j'emprunte à un auteur français a quelque chose d'horrible en soi. Certains foyers qui aux yeux du monde débordent de bonheur, ne sont que des tombeaux en réalité où habite ce ver horrible: la jalousie. Que cette femme ait été jalouse, qu'elle ait possédé la jalousie dans son acceptation la plus violente, qu'il ait résulté de ce fait le chagrin au foyer et le malheur chez son mari, ceci est dans le domaine du concevable. Qu'elle en soit morte peut paraître étrange pour plusieurs. Ce mal qu'elle portait en elle, croissant tous les jours, semblable au cancer, minait sa vie. Et en tuant son mari, elle tuait son physique, et plus que cela, elle poignardait le bonheur de son mari. Et quand on ne vit que de tristesses, l'expérience le constate, que de rides se creusent sur les joues et que de cheveux qu'il blanchissent. Et plus la souffrance est grande, plus sa trace se manifeste sur le corps humain. A côté de la souffrance physique, il y a la souffrance morale, doublement cruelle puisqu'elle attaque le cœur...

Et qu'est-ce que la jalousie si ce n'est un ver rongeur. Elle a comme sœur l'envie. Mais la jalousie telle qu'on la comprend entre deux époux se résume en une défiance, en un doute qu'on ne peut dissiper car il est inhérent au cœur, doute qui empêche l'amour puisque l'amour est fait de confiance. C'est une maladie horrible à porter et une plaie immonde pour ceux qui doivent vivre avec ceux chez qui elle vit. Les maux les plus cruels ne sont que des châtiments infligés à ceux qui causent la jalousie. Un soupçon devient une réalité, et pas un moment de repos n'est accordé aux jaloux. Ils ne dorment pas, le moindre bruit les éveille s'ils somnolent. L'imagination du jaloux ne se repose jamais: elle vogue sans cesse. Les doutes s'accumulent sur d'autres doutes, et ainsi de suite, le cerveau devient un dépotier ouvert à la main et à ses acolytes.

Ne cherchez pas le bonheur entre deux époux qui sont jaloux l'un de l'autre et qui s'épient continuellement. Il n'est pas nécessaire d'être très âgé pour le comprendre. Ne cherchez pas le bonheur non plus dans un foyer où la femme est jalouse, où l'homme est jaloux... Vous ne le trouverez pas, c'est inutile... Cette grossièreté que la jalousie fait à l'âme ne permet pas à ce dernier de vivre. Et l'amour est le secret de la vie à deux.

Quand on aime véritablement, on ne doute pas. Il est des circonstances qui suscitent le doute, et ce doute, une enquête doit l'aplanir. Mais ce doute continué qu'est la jalousie, c'est le mal dans sa forme la plus muette et la plus vile, c'est le deuil de l'âme, la nuit dans le cœur, le froid de l'acier et la dureté du fer... Et quand cette jalousie dépasse les limites du concevable, pouvez-vous augurer ce qui arrive.

La vie est un enfer pour celui qui possède ce vice, un enchevêtrement horrible le jour et la nuit, un appel répété au doute, à la supposition, et dans cette galère où il vit, ses forces s'épuisent et son cœur pourrit et son âme devient malade. La vie est un enfer pour celui qui habite le même toit, s'assoit à la même table, partage la même existence et vit en relation directe avec le jaloux. Pour lui, pas un rayon de soleil, pas un geste d'encouragement, pas un sourire, ni

la nuit continuelle d'un tombeau, étonnant à supporter, tombeau dont l'extérieur peut paraître souriant, car le jaloux cache son mal car il le sait, et celui à qui la jalousie s'adresse voit sa douleur, honteux et timide...

Heureux les foyers où ce ver n'existe pas. Ceux-là, même s'ils ont de difficiles matières, n'ont pas le mal le plus néfaste qui soit. Les difficultés et qui n'en a pas, se transmettent à la pluie, le soleil paraît et brille. Mais, la jalousie est une puce continue, qui ne finira jamais, car c'est un mal qui ne pardonne pas.

Sans doute, on dit souvent que la jalousie naît avec l'amour et croît avec lui, mais il s'agit alors de cette jalousie délicate qui a pour principe la sauvegarde de l'objet aimé. On la nomme celle du cœur. Celle-ci n'est pas grossière; elle ne déconne pas de la chair, ni d'intérêts mesquins. Elle a son foyer dans le cœur humain. Cette jalousie est faite de délicatesse de sentiments humains; elle a comme conséquence la solidité de l'amour. Vous aimez une jeune fille, lecteurs qui ne lisez: vous voulez en faire votre femme, vous ne permettez pas qu'un simple mot soit dit contre elle, vous l'entourez de délicatesses et vous voulez lui plaire, vous ne voulez pas qu'elle vous abandonne et vous vous conduisez de façon qu'elle s'attache à vous... Elle vous représente un diamant précieux que vous ne voulez pas perdre... Cette jalousie est normale: la logique des choses le veut...

Mais la jalousie faite de soupçons, la jalousie grossière telle qu'on la comprend, est terrible. Croyez-m'en, et croyez aussi cet auteur qui écrivait un jour que l'ivrognerie ou le libertinage n'était rien auprès de la jalousie. Sans doute, l'ivrognerie peut se combattre, le libertinage peut prendre fin, mais jamais on ne pourrait éteindre le germe de la jalousie à où il a pris naissance... C'est cela la jalousie... le cancer moral.

Non, il faut croire, croire en l'être aimé par dessus tout et contre tous, croire sincèrement, sans détours, librement... Il faut croire en l'être aimé pour toucher le bonheur... Si un jour on l'a choisi pour compagnon, si on s'est donné à soi-même cette satisfaction de la confiance, il faut la conserver, cette confiance, aujourd'hui, demain, toujours... La foi dans l'être aimé est le bonheur pour celui qui y croit et la sauvegarde morale de celui à qui va cette confiance...

CELIBER

UN SUJET PAR SEMAINE

LA MODE

Chose terrible que la mode... "L'empire de la mode fait des bêtes de tous ceux qui s'y soumettent" disait Miss Edgeworth.

Je ne prends pas la responsabilité des citations que j'apporte... Le sujet en est trop délicat... Je ne voudrais pas être lapidé par le beau sexe.

Tout l'univers suit la mode... Sauf, les tribus encore dans la non-civilisation...

Les peaux de bêtes sont encore à la mode, là-bas... Mon ami Sasseville de Terrebonne pourrait bien dire lui-même aux lecteurs, la constatation qu'il fit au cours de la dernière campagne électorale...

Il vit une manière de se vêtir qui le frappait... Pour tout l'or au monde, il ne voudrait l'adopter...

Mais Young déclarait: "Rien ne surpasse en ridicule un fou qui suit la mode que le fou qui la suit..." Mais, il est mieux parfois et plus prudent de fuir certaines modes...

Les unes sont ridicules... Les autres valent les goussets... Un mouchoir de poche vu dans un magasin de Montréal, portait la charmante inscription: \$22.50.

Une robe était annoncée à deux cents dollars... Je plains le pauvre diable qui gagne quinze dollars par semaine...

Mais la mode change encore. Il se fait un retour vers les robes longues... Pourvu qu'elles n'allongent pas jusqu'à terre...

Ce serait très malheureux pour certains observateurs... Mais ce serait de bon aloi que le décolletage ne soit pas si prononcé...

Mlle de Le-pinasse déclarait que la femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange...

Le bérêt était très à la mode, et c'était... Il paraît que sa vogue va finir...

La mode, c'est une littérature. Quand un livre fait fureur, tous veulent lire...

Les créateurs de modes qui veulent faire des grosses affaires ne manquent jamais leur but...

Et ce sont les clients qui paient... La mode serait raisonnable si elle pouvait se fixer à la perfection, à la commodité, à la bonne grâce...

La mode est inconstante puisqu'elle change toujours... Le pyjama pour la marche, créé par je ne sais qui, n'a pas fait fureur...

C'est été inquiétant pour la morale...

La meilleure manière de suivre la mode est d'user d'une prudence sévère...

Car on aime mieux la voir se faire que de la faire...

On relate un fait. Un célèbre pré-

dicateur prêchait un jour contre le luxe, contre la mode, bref contre les vanités de ce monde. Tout-à-coup, le prédicateur qui n'était autre que Massillon prit les mouches à partie. On sait qu'au dix-septième siècle, les dames se mettaient autrefois sur le visage par coquetterie des petits morceaux de taffetas noir, qu'on nommait "mouches". Massillon s'écria: "Et ces mouches que vous appliquez sur votre visage, qu'est-ce encore sinon de la vanité? Elles n'ont d'autre but que d'attirer les regards sur des charmes que vous voulez faire admirer. Pourquoi n'en pas mettre aussi sur votre cou afin d'exciter les regards indiscrets?"

Savez-vous ce qui arriva? La leçon ne fut pas perdue... Le lendemain, toutes nos dames avaient une mouche sur le cou, et cette mouche prit le nom de Massillon.

La mode est une maladie qui se communique partout et qui se guérit elle-même...

Molière disait: Qu'il vaut mieux souffrir d'être au nombre des fous que du sage parti se voir seul entre tous.

La vérité n'en reste pas moins celle-ci: au plus grand nombre, il faut s'accommoder...

Et ne pas trop tempêter... car la mode ressemble à un orage... Elle vient subitement, passe, s'éteint... Tout n'est que recommencement plus ou moins absolu des ateliers de Grande Manne La Mode.

CELIBER

MEL-MELO

SANS FUSIL

On rapporte que M. Henri Sabourin, de Mont-Laurier, a été le héros d'une chasse miraculeuse, au début de cette semaine. Il roulait vers Brunet quand il fit la rencontre d'un régiment de chevreuils. Il n'eut pas le temps d'appliquer les freins... Résultat: deux chevreuils tués, un blessé, les autres en fuite, et l'automobile assez endommagée... Je comprends qu'un tel fait n'arrive pas tous les jours, et que c'est une chasse miraculeuse. Sans fusil tuer un chevreuil peut paraître incroyable. Mais par ailleurs, si l'automobile a subi les dommages, je doute fort que M. Sabourin puisse se faire rembourser par la compagnie des chevreuils... Mais il peut se vanter d'avoir fait une chasse sans le vouloir et surtout sans fusil... L'an dernier, l'ingénieur de

la Voirie à Sainte-Sherée, tuait lui aussi un chevreuil qui tentait de lui barrer la route...

CELIBER

UNE IMPORTANTE DECLARATION DE M. ROLAND BOCK

Une assemblée très représentative des marchands de bois à en lieu, 1420, rue Sherbrooke ouest, à l'issue de laquelle M. A. Roland Bock, président de l'association des marchands de bois en gros, de Montréal, a fait la déclaration suivante au sujet d'un communiqué envoyé aux journaux de mardi et dans lequel on disait regretter que le tarif concernant le bois n'ait pas été modifié.

Ce communiqué, a dit M. Bock, a été une grande surprise, pour les marchands de bois. On s'y plaint de ce que le présent gouvernement n'a pas jugé à propos d'effectuer de changements tarifaire concernant les produits forestiers venant des autres pays au Canada. Contrairement à cette assertion, nous déclarons que nous sommes entièrement satisfaits d'avoir constaté que le gouvernement n'ait pas modifié le tarif à ce sujet, car nous désirons qu'au paravant les intéressés soient consultés.

Démarches qui seront faites en temps et lieu

Nous comprenons très bien que la récente session était une session d'urgence, et qu'il était matériellement impossible au premier ministre aussi bien qu'aux membres de son cabinet de consulter les marchands de bois à cause du manque de temps à leur disposition. Notre intention est d'insister auprès du gouvernement pour qu'il étudie avec nous très soigneusement les conditions de l'indus-

trie du bois au Canada avant d'effectuer quelque changement que ce soit au tarif, et nous ferons en temps et lieu les démarches nécessaires pour coopérer avec lui.

Je dois ajouter de plus, comme président de l'association des marchands de bois en gros, de Montréal, que j'ai l'honneur d'être un directeur du club des marchands de bois et qu'à ce titre je prends sur moi-même de dire que personne du bureau de direction, à ma connaissance, n'autorisa la publication du communiqué auquel je viens de faire allusion.

GARE AU FROID!

Faites calfeutrer vos ouvertures par
BRUNO YALE
488, St-Georges St-Jérôme
Tél. 337



Chevaux à vendre

Je viens de recevoir trois chars de chevaux et, parmi ce lot, plusieurs bonnes juments pour la ferme, que je peux vendre 10 à 25 % meilleur marché qu'ailleurs. Tous ces chevaux sont vendus avec une garantie de 8 jours. Visibles en tout temps à mes écuries, 16, rue Leroyer, coin Pl. Jacques Cartier, Tél. Marquette 0848, Montréal.

PACIFIC VANDELAC

St-Jérôme : Téléphone 152 sonnez 2-2

RODRIGUE BOIVIN

Livraison générale entre St-Jérôme et Montréal

Adresse de Montréal :

E. ROUSSEAU, 4715, rue St-Hubert

Téléphone Falkirk 1725

Le Gyproc offre une PROTECTION DEFINITIVE

ETANT faite de Gypse, la Cloison Murale Gyproc ne peut brûler. Et, cette année, elle a une nouvelle surface, lisse et de teinte ivoire, qui rend superflue toute décoration (quand elle est divisée par panneaux), quoique vous puissiez la teinter ou la recouvrir de papier-tenture ou de plâtre, à votre choix.

Fort solide, peu coûteuse, facilement et rapidement posée la Cloison Murale Gyproc protège définitivement contre le feu les murs, les plafonds et les cloisons de votre home.

Ci-dessous le nom de votre fournisseur. Consultez-le au sujet de cette première des cloisons gypseuses incombustibles canadiennes, ou demandez notre intéressante brochure gratuite: "Bâtissez et Remodelez avec Gyproc."

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED 265F
Montréal Québec

La NOUVELLE GYPROC
Cloison Murale Incombustible
IVOIRE

En Vente Chez

St. Jovite, Qué.
Arundel, Qué.
Mont-Laurier, Qué.
Nominique, Qué.
St. Agathe des Monts, Qué.
Weir, Qué.

GEORGES MEILLEUR
NORMAN ROGERS
BLAIS & MARTINEAU
EMERY GODARD & FILS
EADIE-McNEILLY CONSTRUCTION CO, LTD. Ste. Agathe des Monts, Qué.
ST. AGATHE LUMBER & CONSTRUCTION CO.
LIMITED
HUGH GLASSFORD

En roulant ma boule...

Quatre canards, déployant leurs ailes... Et le Père Baptiste ne les a pas manqués! L'œil qui mesure exactement, le bras qui ne tremble pas, une volonté patiente!... Baptiste a toutes les qualités du bon chasseur!... De même le Gin Canadian Melchers Croix d'Or a toutes les qualités du gin supérieur: la saveur, l'arôme, les propriétés bienfaisantes et la pureté exceptionnelle!



Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDES DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyen: - 26 onces \$2.55
Petit: - 10 onces \$1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Berthierville, Qué. Montréal.

Gin Canadian Melchers Croix d'Or

GASTON et GEORGES
LES GARÇONS de la DOW

T'es-tu reposé durant tes vacances Gaston?
J'te crois, je suis resté à la maison et j'ai envoyé ma femme à la campagne.

Tu aurais dû partir toi aussi - le voyage élargit les idées.
Est-ce que tu ne me trouves pas assez large comme j'suis Georges?

Les transatlantiques sont merveilleux - il y en a océan! C'est maintenant qu'ont un bel endroit des bureaux de courtiers pour que le fond tombe du marché n'est-ce pas?

A ton retour, tu as dû trouver ça dur de te remettre au travail?
Pas la moitié! C'est aussi dur que de régler les frais de voyage.

Et maintenant que tu es moi, ce que je reviens, qu'est-ce que j'ai toujours à te dire d'un bon verre de DOW old stock? C'est "heureux de faire connaissance mon vieux!"

When good fellows get to-gether
C'EST La Bière **DOW** old Stock

STATISTIQUES

La province de Québec, au cours des récentes années, a accompli plus que toute autre province, des progrès dans la réduction de la moyenne de la mortalité parmi les enfants âgés de moins d'un an. Il est vrai que pendant de longues années, le chiffre de la mortalité parmi les jeunes enfants, était beaucoup plus élevé que dans les autres provinces. Le mouvement de la réforme a été inauguré à Thérèse, Québec, par le service des gardes-malades de la Métropole. Là, alors, qu'après deux ans et demi d'efforts, on a réduit de 300 à 96 le chiffre de la mortalité dans cette petite ville. L'effort de la réduction de la mortalité a alors été entrepris par le gouvernement provincial, les services municipaux d'hygiène et les associations médicales. Les progrès ont été soutenus, et dans un avenir rapproché tout fait prévoir que la province de Québec occupera une position avantageuse quant à la mortalité parmi les jeunes enfants.

Dans tous les pays où la civilisation est la plus avancée, on se rend comp-

te aujourd'hui de la valeur de l'enfant, et l'on s'efforce par tous les moyens possibles de sauver sa vie. A ce propos, le bureau de la statistique de la Metropolitan Life donne des chiffres intéressants. Ainsi, l'Europe se divise en deux groupes; le premier comprend les pays où la santé est bonne, et le second groupe comprend les pays où une campagne est organisée pour réduire la mortalité chez les enfants. Le premier groupe comporte la Hollande, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la Suisse. Dans ces pays, la mortalité parmi les enfants âgés de moins d'un an est plus basse que celle des Etats-Unis où le chiffre est de 67 par 1,000 naissances. Le second groupe comprend des pays de l'est, du sud et du centre de l'Europe. Dans ces derniers pays, la moyenne de la mortalité chez les enfants est deux fois — et dans certains cas trois fois — plus élevée que dans les pays appartenant au premier groupe. En Russie, par exemple, la moyenne de la mortalité parmi les enfants de moins d'un an, est de 217 par 1,000 naissances. Il en est à peu près de même en Roumanie et en Hongrie.

AU FESTIVAL DE QUEBEC

"UNE NOCE CANADIENNE-FRANÇAISE EN 1830"

M. Aldérie Bourgeois, journaliste et caricaturiste bien connu de Montréal a composé une intéressante revue intitulée "Une Noce Canadienne-Française en 1830", qui sera interprétée au Festival de Québec, devant avoir lieu au Château Frontenac les 16, 17 et 18 octobre prochains. Dans ce numéro pittoresque, qui fera revivre les mœurs des anciens Canadiens, M. Bourgeois avec une verve pétillante, fait ressortir les côtés amusants d'une "Noce Canadienne-Française en 1830", introduisant nombre de couplets joyeux qui se chantaient en cette occasion.

La musique de cette revue est l'œuvre de M. Oscar O'Brien, compositeur et musicien distingué de Montréal, les costumes et décors ont été créés par l'auteur et la mise en scène est dirigée par M. Honoré Vailancourt, directeur de la Société Canadienne d'Opéra.

Dans la "Noce Canadienne en 1830", M. Bourgeois a mis en scène des vieilles coutumes de l'époque. Autrefois, il était d'usage pour un pareil événement qu'un loustic de l'assistance enlevé sournoisement le soulier de la mariée et le mette à l'enchère, au grand amusement de l'assistance. Le soulier devenait la propriété du plus haut enchérisseur et le montant de l'enchère allait à la mariée. Mais le garçon d'honneur qui aurait laissé le soulier de la mariée devenir la propriété de l'un des convives aurait failli à l'honneur. C'est donc lui qui devait avoir le dernier mot de l'enchère et remettre à la mariée, le soulier et le cadeau qui constituaient le montant de l'enchère. Cet encaissement donnait lieu à des scènes de la plus haute fantaisie chez nos ancêtres qui aimaient à rire et n'en perdaient jamais l'occasion.

Une autre vieille coutume était l'arrivée de "survenants". Ces derniers étaient de joyeux compères qui, n'ayant pas été invités, s'amenaient tout de même dans toutes les fêtes où la table était bien garnie et la cruche bien remplie. Ils possédaient généralement un répertoire assez varié de chansons et ils étaient toujours les bienvenus car ils n'étaient pas gens à engendrer la mélancolie. Les "survenants" dans la "Noce Canadienne en 1830" sont MM. Lionel Daunais, Miville Belleau, Emile Boucher et Fortunat Champagne, du fameux quatuor des "Troubadours de Bytown", car c'est une noce où l'on rit et où l'on chante que celle que M. Bourgeois a fait revivre en un dialogue plein d'entrain et de gaieté, qui comporte quinze vieilles chansons d'épousailles harmonisées par M. Oscar O'Brien.

La distribution comprend Mmes Odette, Irène Trudeau, Caro Lamoureux, Fabiola Hade, MM. Emile Brodeur, Léopold Fortin, Jean Fontaine, Lorenzo Baribeau et le quatuor des "Troubadours de Bytown", avec un choeur de voix d'hommes et de femmes, et un quatuor de fillettes, de violoneux et de danseurs du terroir.

CANADIENS EN CHINE

Depuis un quart de siècle, chaque année, des Canadiens et des Canadiennes, appartenant à toutes nos communautés religieuses, partent pour évangéliser les infidèles des pays orientaux. Par tous les moyens imaginables, on cherche à intéresser tous les catholiques de notre pays à la conversion des païens auxquels ils se dévouent; car tous ont leur part à accomplir dans cette œuvre d'apostolat.

Le meilleur moyen, sans contredit, de susciter de l'intérêt pour les missions, c'est de renseigner les fidèles sur ce qui s'y passe. Pour cela, on publie des lettres de missionnaires, des revues de toute sorte. Aujourd'hui, l'Action Paroissiale de Montréal présente au public un livre magnifique, bien écrit, bien imprimé, bien illustré, où l'on nous met littéralement sous les yeux ce que font ceux de nos missionnaires canadiens qui sont en Chine.

Ce livre, écrit par le R. P. Laforest, S. J., natif de l'Assomption, supérieur de tout un district chinois, décrit d'une façon pittoresque les usages, la vie économique, les méthodes de travail de la population parmi laquelle travaillent la plupart des missionnaires canadiens de Chine, Jésuites, Franciscains, prêtres des Missions étrangères de Pont-Viau. Rien ne montre mieux que cette lecture quel beau travail accomplissent ces vaillants missionnaires, qu'elles belles espérances ils peuvent caresser pour l'avenir.

Ce livre alerte, où l'auteur décrit en vingt-quatre chapitres les mœurs de la Chine, où de jolies gravures complètent le texte, se vend à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Prix: 75 sous l'exemplaire; \$6.00 la douzaine; \$40.00 le cent.

CONSEILS DU MEDECIN

LA DIPHTERIE

La diphtérie fait partie du groupe des maladies contagieuses parce qu'elle est causée par un germe. Elle est une maladie aiguë et meurtrière, et elle attaque le plus souvent les enfants entre les âges de 6 mois à cinq ans.

Le germe qui en est la cause séjourne dans la gorge et le nez. La personne qui héberge ces germes les répand si elle tousse et éternue sans se couvrir le nez et la bouche, les gouttelettes de salive ainsi émises atteignant une distance de plusieurs pieds.

C'est pourquoi nous devons toujours nous couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir quand nous sommes à tousser ou à éternuer. S'il nous faut éternuer subitement, nous pouvons au moins nous incliner la tête vers le plancher en le faisant. Nous ne devons jamais trop nous approcher d'une personne à qui nous parlons, car en parlant, les gouttelettes de salive peuvent se projeter de nos bouches et atteindre ainsi cette autre personne. Nous pouvons en faire l'épreuve en nous plaçant devant un miroir et voir l'effet du haut parler, de l'éternement et de la toux sur sa surface. Voilà pourquoi il nous faut couvrir la bouche et le nez pour éternuer ou pour tousser.

Nous insistons sur ces points parce que tous les jours nous sommes nous-mêmes exposés à la contagion, ou à infecter les autres si nous sommes atteints de la maladie. Nous devons alors nous mettre en garde contre les germes des maladies en nous tenant dans un bon état de santé par une vie hygiénique.

La diphtérie est une des maladies que nous pouvons prévenir. Nous pouvons enrayer la mortalité et la souffrance dont elle est la cause. D'importantes découvertes, en ces dernières années, nous ont donné une arme puissante pour protéger nos enfants contre les assauts de cette maladie. Pour leur donner cette protection, nous injectons dans leurs corps l'antitoxine antidiphtérique, une substance inoffensive qui fait produire par l'organisme des substances immunisantes qui protègent définitivement contre la diphtérie.

Chaque enfant a le droit à une bonne santé et à la protection contre la maladie. Nous avons un moyen de

BIBLIOGRAPHIE

"LES BERNARD-BROUILLET"

L'ouvrage dont cet opuscule est le premier d'une série, s'il reçoit bon accueil, est, suivant la tradition et les documents existants (copieusement cités en des notes souvent pleines d'intérêt), la peinture vraie, sous une forme plutôt romanesque, des Canadiens-français et de leur milieu depuis l'origine.

Le correspondant américain a bien observé, qui a trouvé que "toutes les paroisses françaises de la province de Québec se ressemblent comme deux gouttes d'eau"; car l'histoire des

protéger nos enfants contre la diphtérie. Demandons-nous donc, surtout les parents, si nous avons encore procuré cette protection pour nos enfants. Si chacun de nous faisait immuniser son enfant contre la diphtérie, nous réussirions à faire disparaître de notre pays cet ennemi meurtrier de la jeunesse.

habitants de l'une d'elles, exactement, est en somme l'histoire d'eux tous. Et cette histoire des Bernard-Brouillet met ainsi sous nos yeux, à tous tant que nous sommes, ce qu'étaient nos pères, ce qu'ils ont voulu, ce qu'ils ont fait, comment et en quel lieu ils ont vécu.

Le souffle national, de la première page à la dernière, y règne vif, imprégné de l'odeur du terroir. Ce qu'on croyait être des fautes de langage "canadiennes" y est expliqué, même justifié.

Le récit est tissé des caractéristiques de la contrée, de détails curieux et piquants, d'épisodes, scènes et tableaux délicieux, touchants, étonnants, parfois sublimes. L'âme et le caractère du Canadien-français, notamment son esprit de tradition et sa vibration française, s'en dégagent.

Il n'est pas de livre, on le verra, qui soit plus de nature à ranimer le sang de la race, et tout ami de notre survivance en Amérique devrait le propager et en faire le vade-mecum de ses enfants.

Librairie Beauchemin Limitée
Éditeurs

La POUDRE À PÂTE MAGIC

donne une pâte infiniment meilleure...



● Vérifiez la présence de cette marque sur chaque boîte. C'est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient pas d'alun ni d'ingrédients nuisibles.

3 ménagères canadiennes sur 4* disent utiliser la Poudre à Pâte "Magic" parce qu'elle leur assure toujours de meilleurs résultats.

Servez-vous-en, vous aussi, pour toutes vos pâtes et elle vous donnera toujours entière satisfaction.

*Ce fait a été révélé au cours d'une enquête récente à travers tout le Dominion.

Si vous cuisinez à la maison, commandez le Nouveau Livre de Cuisine "Magic", envoyé gratis sur demande. Vous y trouverez d'intéressantes recettes qui vous aideront considérablement.



STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLET
Toronto Montréal Winnipeg Vancouver
et succursales dans toutes les grandes villes du Canada.



Monter une Côte à Grande Vitesse

Il faut beaucoup de pouvoir et un bon élan pour monter une côte sans changer de vitesse. Prenez un bon élan par un déjeuner de Shredded Wheat avec du lait pour surmonter les difficultés d'une journée de travail intense. Il y a une "accélération rapide" dans cette délicate nourriture de blé entier. Aucune nécessité de changer de vitesse au milieu de la côte—allez toujours avec une augmentation d'énergie et de pouvoir. Et le Shredded Wheat est sous une forme si délicate et si facilement digérable.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

T'a pas ?



Tas-tu déjà jeté les hauts cris devant la femme qui insiste pour te traîner à une soirée — et juré de rentrer tôt —



Et à 8 heures du matin, dans le taxi, ta femme te tient à peu près ce langage.

par RACEY



Mais arrivé sur les lieux, tu te déçois de l'enthousiasme et prends un plaisir bleu à faire danser la jeunesse —



Tas-tu déjà essayé une BLACK HORSE ? Ça ramène la concorde dans un ménage.

dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes. s.v.p."!

Tu n'as pas essayé la Kingsbeer

NOUVEAU cadran "Vision Rapide"
NOUVEAU son
NOUVEAU contrôle du son
NOUVEAU en beauté
NOUVEAU en construction
ENTIEREMENT NOUVEAU



Il est maintenant plus facile de choisir les postes, avec l'exclusif et nouveau Cadran "Vision Rapide". Nouvelle richesse du son — l'incomparable Voix Dorée. Nouveau contrôle du Son, faisant ressortir la basse ou la haute à volonté. Nouvelle beauté dans les beaux dessins de choix, dans les noyers assortis et la nouvelle plaque du cadran.

Modèle 70. Nouveau Lowboy de Noyer Assorti. Superbe, pas encombrant. Fini en véritable NO-MAR.

\$223.

Complet avec les Lampes.

RADIO à la VOIX DORÉE
ATWATER KENT

Malcolm & Hill, Limited, Kitchener, Ont., Licenciés Canadiens
Licencié par Canadian Radio Patents Limited

Radio Merchandisers Limited, Montréal

Distributeurs

SOLFEGE ET CHORALE

Lundi soir dernier, M. Jos. Fortier convoquait dans la salle de la ville (en haut du marché) les personnes désireuses de faire partie de la Chorale. Quelque quatre-vingt jérémies, hommes et femmes, répondirent à l'appel.

Nous apprenons que la Chorale reprendra probablement ses activités à la fin d'octobre. Elle étudiera nombre de joies pieuses et sera certainement en mesure de donner un ou plusieurs concerts dans le cours de l'année. Peut-être même quelque jolie opérette! Pour cela, il faut absolument que tous ceux et celles qui ne donnent leurs noms ne manquent pas une seule répétition.

Que tous les anciens membres de la Chorale qui étaient absents lundi soir, se hâtent de revenir. Les "Amis" seront aussi les bienvenus et M. Fortier se fera un plaisir de les inscrire.

Le Directeur annonça aussi la réouverture des cours de solfège. Nous aurons M. J.-J. Goulet comme professeur et ces cours se donneront comme l'an passé, le lundi soir à 8 heures dans la salle paroissiale. Il y aura une première et une deuxième années.

Ces cours de solfège sont excessivement intéressants et instructifs. A date, les inscriptions sont à peu près de 80. Pour la ville de Saint-Jérôme elles devraient être au moins de 200 à 250! Que l'on considère un peu l'avantage de ces cours gratuits par un professeur dont la renommée n'est plus à faire, et il est certain que lundi soir prochain, le 6 octobre, la salle paroissiale sera comble.

Quelques personnes disent: "J'irais mais ça me gêne, je ne sais rien". Précisément, elles devraient venir. Le Professeur ne vient pas enseigner à des personnes qui savent déjà. Il vient pour ceux et celles qui ne savent rien qui désirent apprendre et qui aimeraient pouvoir mieux apprécier à leur juste valeur, la musique et le chant qu'on leur sert au radio, au concert ou ailleurs. Sur ce point, seulement, les cours de solfège rendent un service inappréciable à ceux qui ont la chance de les suivre. A Saint-Jérôme tous sont invités. Et, maintenant, la satisfaction que l'on éprouve à pouvoir solfier et chanter seul quel que jolie pièce à son goût! Fruit du solfège.

Nous aurons aussi les Cours d'Histoire sur la Musique. On se souvient que ces cours ont remporté un grand succès les années passées et il est certain que le programme de cette année ne le cédera en rien à ceux qui ont été si goûtés. Les élèves du solfège seront invités gratuitement à ces conférences illustrées par quelques-uns des meilleurs artistes de Montréal.

La réunion de lundi, quoique nombreuse, ne l'était pas encore assez. La MUSIQUE mérite plus que cela. Le

ST-FAUSTIN STATION

— A M. et Mme Arthur Prévost, née Jeanne Thisdale une fille née le 16 septembre, et baptisée le 21 sous les noms de Marie-Paule-Gilberte-Jacqueline, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Prévost, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Clodia Prévost, cousine de l'enfant.

— M. et Mme Edouard Prévost, née Clara Légaré, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 20 septembre, et baptisé le 21 sous les noms de Joseph-Jean-Robert. Parrain et marraine, M. Saury Prévost, et Mlle Yvette Prévost, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Xavier Campeau, grand-mère de l'enfant.

— Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Onésime Grenier, qui est à l'hôpital à la suite d'un pénible accident d'auto arrivé ces jours derniers, est en voie de rétablissement.

— Des vœux ont été adressés à l'hôtel Barnett et à Saint-Faustin Station, la semaine dernière. Ils ont chargé un plein camion automobile de tout ce que ces touristes avaient laissé dans la maison. La même nuit, la maison de Mme M. Shaw a aussi été cambriolée. Les détectives sont à la recherche des voleurs.

SAINT-THERESE

— Lundi soir dernier, Miles Filion donnait un shower de cadres, en l'honneur de Mlle Lucille Sénécal à l'occasion de son prochain mariage avec M. Roger Bayrooth, qui sera célébré le 15 octobre, en l'église de Saint-Thérèse.

— Etaient présents, outre les amis de Mlle Sénécal, Messieurs Ben Turbide, Jules Lesage et Gérard Quizdo. — Les élèves du Séminaire de Saint-Thérèse, allaient voir l'exposition missionnaire à Montréal.

— Sont allés à Valleyfield, rendre visite à M. Ampleman, agronome autrefois de Saint-Thérèse, M. Rémi Desjardins, le docteur en chef de l'Hôpital Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke, le Dr Paul Quizdo, interne à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, M. Gérard Quizdo, représentant de la maison Quizdo, M. Benoit Turbide, agent de la compagnie Shell.

— Le directeur de la Chorale espère voir arriver beaucoup de membres, décidés à travailler ferme.

— Lundi soir prochain, le Professeur de solfège appréciera beaucoup une forte assistance. Qu'on ne manque pas même la première leçon elle a son importance.

CHANTAL

NOUVELLES DE STE-AGATHE

FUNERAILLES DE Mme J-ADRIEN LIBOIRON

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme J-Adrien Liboiron, née Eva Morin, décédée le 29 septembre à l'âge de 48 ans et 4 jours. Elle laisse pour déplorer sa perte outre son époux une fille Thérèse, trois fils Raymond, Bernard et Jean-Guy, trois frères Raymond, Noël et Joseph Morin, et deux sœurs Mme Eugène Arpin (Aline) et Mme Philippe Chappelaine (Victoria).

Le service fut chanté par le Rvd J-Bte Bazinet curé de la Paroisse assisté des Révds J-B. Charland et Alph. Béchard vicaires comme diacre et sous-diacre.

Au choeur de chant on remarquait: MM. Jean-Paul Riopel maître de Chant, Prime Bellumier, Ulysse Hamel, Roméo Côté, Laurent Morissette, Téléphore Charbonneau, Roland Giroux, Albert Bertrand, Albani LeFebvre, Euclide Charron, Lucien Boivin. Le choeur de chant exécuta la messe des morts par Perreault. Mlle Germaine Morin touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Noël et Joseph Morin, frères de la défunte, Josephat Liboiron, William Liboiron, Georges Liboiron et Vilda Bonin beaux-frères de la défunte.

Conduisait le deuil, M. Napoléon Sauvé.

La quête fut faite par Mmes J.-Albert Liboiron et Guy Lefort nées de la défunte.

Dans l'assistance on remarquait: MM. J-Adrien Liboiron, Joseph Morin, Mme Philippe Chappelaine, Mme Eugène Arpin, M. et Mme Noël Morin, MM. et Mmes Willie Liboiron, William Liboiron, Georges Charlebois, Vilda Bonin, Josephat Liboiron, J.-Albert Liboiron, Georges Liboiron, Roland Liboiron, Dr et Mme Pierre-Auguste Liboiron, Dr et Mme Guy Lefort, MM. Eugène Bonin, Euclide Liboiron, MM. et Mmes J.-E. Casavant, Paul Laporte, MM. François de Salle Gervais, Gaston Charbonneau, Armand Desjardins, M. et Mme Adrien Desjardins, Mlle Anita et Simone Desjardins, Adrienne et Orlène Corbel, MM. et Mmes Ernest Bélisle, Pierre-Emile Lortie, Moïse Lacasse Adolphe Coudelle, Esdras Malé, M. Magnus Corbel, M. Edouard Desjardins, Rosario Lacasse, Olivie Lacasse, MM. et Mmes Eugène Gany, D.-Z. Guay, Albert Fournelle, Delphis Côté, Procel Ménard, M. Antonio et David Guay, Miles Simonin et Aline Lacasse et Jeannette Lacasse. MM. William Beauchamp, Ls-Etienne Parent, Rodrigue Charbonneau, Delphis Chénier, Rodrigue Touchette, Joseph Villeneuve, Jérôme Tourangeau, Mlle L.-U. Chausse, Ls-Lecompte, Charles Simard, M. et Mme J.-M. David, M. François Martial, MM. et Mme Honorius Vanier, Maxime Lanthier, Dr J.-A. Provost, MM. Georges Vanier, Téléphore St-Aubin, Jean-Marie Fortin, Prime Bellumier, Albert Cloutier, Joseph Morin, Willie Etn, Mlle Augustine Blanc, M. et Mme Emile Monette, MM. Omer St-Amour, Dr et Mme Rodolphe Dazé, Mme A. Lefebvre, Mlle Cécile Lortie, M. et Mme Nazaire Piché, M. P. Meunier, M. et Mme Wilfrid Chailfoux, M. Zéphir Charette, Mlle Cécile Bijalet, Les Révds Frères du Sacré-Coeur accompagnés par leurs élèves, MM. Delphis Lajeunesse, Onésime Lanthier, Mles Annette et Alida Pellerin et autres.

Offrandes de fleurs: M. Armand Desjardins, Mlle Yvonne Jourdain, Dr et Mme Pierre-A. Liboiron, M. François de Salle Gervais, Mlle Thérèse Liboiron, Dr et Mme Guy Lefort, M. et Mme Georges Liboiron, M. et Mme Roland Liboiron, The National Breweries Co, La Brasserie Frontenac, l'Association des Hôteliers de campagne, M. Maurice Demers.

Télégrammes: MM. et Mmes F.-A. Desjardins, Aimé Lavallée, M. Arthur Liboiron, M. et Mme Albert Liboiron, Mme Adélaïde Michaud, M. et Mme Joseph Desjardins.

Offrandes de Messes: M. et Mme Eddy Bériault, La Maison Charbonneau Liée, Mme J. Martel, M. et Mme Israël Thounin, MM. et Mmes Frédéric Guindon, Esdras Maille, Edouard Bellefleur, S. Charbonneau, M. Pierre Bellefleur, MM. et Mmes Conrad Marini, C.-E. Charbonneau, Mlle Juliette Guindon, La famille Rodrigue Touchette.

Bouquets spirituels: Mlle Charlotte Grenier, Famille J.-Hormidas Vanier, M. René Bellefleur, La famille Ferdinand Lacas.

Sympathies: M. et Mme Hector Vanier, Mme J.-A.-C. Beaulieu, La Famille Grignon, M. et Mme Wilfrid Gaudette, La Famille Z. Raymond, M. et Mme U.-D. Demers, M. et Mme A. Fournelle, Mlle A. Lacas, M. et Mme Guy Lefort, Famille Joseph Laporte, Famille Maxime Gaudette, MM. et Mmes J.-A. Delcourt, Georges Vanier, Mlle F.-D. Hall, M. et Mme L.-E. Globensky, M. L. Michaud.

Offrandes de fleurs: Mlle Anna Thérien, Mlle Minnie Girard, M. et Mme René Parent, The Monarch Knitting Mills (Bureau de Montréal), MM. Raymond, Edouard, Willie et Arthur Guindon, M. Maurice Demers, M. et Mme Armand Dulude, M. et Mme E. Paquette, M. et Mme C. Houle, Famille Georges Liboiron.

Télégrammes de sympathies: M. Frédéric Beaupré, M. W.-H. Williams.

SAINT-ANNE DU LAC

— La semaine dernière, des touristes de Montréal, sont venus à la pêche à la truite dans nos beaux lacs.

— MM. et Mmes Simon Beaudet et M. Jos. Séguin retournèrent lundi, après avoir fait une belle pêche.

— MM. Martial Desjardins et M. Moïse Thibault sont revenus d'un voyage de chasse, où ils réussirent à abattre un bel oiseau, et il apportèrent le panache qui était très grand et il apportèrent beaucoup de beaux poissons. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

— Nous avons le regret d'annoncer le départ de notre chère amie, Mlle B'anche Labelle qui a épousé mardi le 30 septembre, M. Henri Bélair de Val-Morin. Vendredi dernier, un groupe de plus de cinquante Dames et jeunes filles de Ferme-Neuve et Sainte-Anne du Lac, se dirigeaient vers la demeure de Mlle Labelle pour lui offrir leurs meilleurs vœux de bonheur.

Parmi celles-ci, on remarquait: Mmes Isaie Godmer, Alfred Pharaud, Léonard Lafontaine Blais, Maximilien Meilleur, Médéric Coursol, Ferdinand Doré, Camille Chailfoux, Ambroise Chailfoux, Omer Beauchamp, Côme Beauchamp, Albert Giroux, Jos. Calvé sr., Ferdinand Lamarche de Mont-Laurier, Mmes Omer Roy, Ls-Marie Lafleur, Eugène Carrières, Martin Labelle, Paul Labelle, Mlle B'anche et Jeanne Labelle, Blanche et Jeanne Godmer, Marie-Anne et Bernadette Lafontaine, Bérangère et Aldéa Clavel, Laurette Touchette, Ida Groulx, Gilbert Samson, Marie-Anne et Lucille Meilleur, Reine-Aimée Labelle, Elodia Cardinal, Anita Raymond, Lucienne Légaré, Gabriel Lévesque, Léa Millette, Cécile Chailfoux, Agathe Valiquette, Jeanne Tourangeau, Yvonne Lorrain, Marie Lacasse, Odile Léonard, Alice Conso, Flore Groulx, Reine-Aimée, E. et Laurette Labelle.

— M. Louis Boie et Mlle Ida Groulx, violonistes. La future mariée a reçu plusieurs jolis cadeaux. L'entraîne a régné jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

— L'officiant fut chanté par le Rvd J-B. Bazinet curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Willie, Arthur, Edouard, Raymond Guindon frères du défunt, et Pierre Bellefleur et Conrad Marini.

Dans l'assistance, on remarquait outre son père, sa mère et sa sœur, Mmes C. Houle, E. Bériault, M. et Mme A. Dulude, Mlle Simonne Brière tous de Montréal, M. et Mme Israël Thounin de Sainte-Lucie, M. Joseph Forget de Montréal, M. et Mme Joseph Morin, Mlle Germaine Morin, Mlle Charlotte Grenier, M. et Mme Georges Liboiron, MM. et Mmes Ernest Bélisle, Louis-Etienne Parent, Pierre-Emile Lortie, Ernest Lortie, Adolphe Bellefleur, Magnus Corbel, Edouard Bellefleur, Lucie-Anne Bellefleur, Aurèle Bellefleur, Zéphirin Raymond, Richard et Raymond Raymond, MM. et Mmes Hormidas Légaré, Hector Daoust, Mlle Marguerite Daoust, Mlle A. Korwin, Mlle Jacqueline Raymond, M. et Mme E. Maille, Mlle Germaine Daoust, Mlle Marie-Anne Gaudette, MM. Wilfrid et Jean-Louis Gaudette, Hervé Légaré, Joseph Godon, Donat Godon, Rodrigue Touchette, Joseph Laporte, Georges Vanier, Roland Liboiron, Mlle Emilie et Anna Thérien, Hermine Guindon, Mlle Charles Miron, M. et Mme Frédéric Guindon, Mlle Albert Fournel, M. Rodrigue Charbonneau, M. Joseph St-Amour et autres.

Offrandes de Messes: M. et Mme Eddy Bériault, La Maison Charbonneau Liée, Mme J. Martel, M. et Mme Israël Thounin, MM. et Mmes Frédéric Guindon, Esdras Maille, Edouard Bellefleur, S. Charbonneau, M. Pierre Bellefleur, MM. et Mmes Conrad Marini, C.-E. Charbonneau, Mlle Juliette Guindon, La famille Rodrigue Touchette.

Bouquets spirituels: Mlle Charlotte Grenier, Famille J.-Hormidas Vanier, M. René Bellefleur, La famille Ferdinand Lacas.

Sympathies: M. et Mme Hector Vanier, Mme J.-A.-C. Beaulieu, La Famille Grignon, M. et Mme Wilfrid Gaudette, La Famille Z. Raymond, M. et Mme U.-D. Demers, M. et Mme A. Fournelle, Mlle A. Lacas, M. et Mme Guy Lefort, Famille Joseph Laporte, Famille Maxime Gaudette, MM. et Mmes J.-A. Delcourt, Georges Vanier, Mlle F.-D. Hall, M. et Mme L.-E. Globensky, M. L. Michaud.

Offrandes de fleurs: Mlle Anna Thérien, Mlle Minnie Girard, M. et Mme René Parent, The Monarch Knitting Mills (Bureau de Montréal), MM. Raymond, Edouard, Willie et Arthur Guindon, M. Maurice Demers, M. et Mme Armand Dulude, M. et Mme E. Paquette, M. et Mme C. Houle, Famille Georges Liboiron.

Télégrammes de sympathies: M. Frédéric Beaupré, M. W.-H. Williams.

ROLAND LIBOIRON

NEUVAIN A SAINT GERARD

Une neuvaïne préparatoire commencera mercredi le 8 courant pour se terminer le jour du pèlerinage. Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de saint Gérard pourront envoyer ces demandes au gardien du Sanctuaire.

Adressez les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaïne à l'abbé C.-J. Roy, gardien du Sanctuaire, Saint-Gérard-de-Val-de-Lois, P. Q.

— Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Guindon décédé le 26 septembre, à l'âge de 30 ans. Le défunt laisse pour déplorer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Cyrille Guindon, une sœur Juliette et quatre frères Arthur, Edouard, Raymond et Willie.

Le service fut fait par le Rvd J-Bte Bazinet curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. J.-Albert Liboiron et Guy Lefort nées de la défunte.

Dans l'assistance on remarquait: MM. J-Adrien Liboiron, Joseph Morin, Mme Philippe Chappelaine, Mme Eugène Arpin, M. et Mme Noël Morin, MM. et Mmes Willie Liboiron, William Liboiron, Georges Charlebois, Vilda Bonin, Josephat Liboiron, J.-Albert Liboiron, Georges Liboiron, Roland Liboiron, Dr et Mme Pierre-Auguste Liboiron, Dr et Mme Guy Lefort, MM. Eugène Bonin, Euclide Liboiron, MM. et Mmes J.-E. Casavant, Paul Laporte, MM. François de Salle Gervais, Gaston Charbonneau, Armand Desjardins, M. et Mme Adrien Desjardins, Mlle Anita et Simone Desjardins, Adrienne et Orlène Corbel, MM. et Mmes Ernest Bélisle, Pierre-Emile Lortie, Moïse Lacasse Adolphe Coudelle, Esdras Malé, M. Magnus Corbel, M. Edouard Desjardins, Rosario Lacasse, Olivie Lacasse, MM. et Mmes Eugène Gany, D.-Z. Guay, Albert Fournelle, Delphis Côté, Procel Ménard, M. Antonio et David Guay, Miles Simonin et Aline Lacasse et Jeannette Lacasse. MM. William Beauchamp, Ls-Etienne Parent, Rodrigue Charbonneau, Delphis Chénier, Rodrigue Touchette, Joseph Villeneuve, Jérôme Tourangeau, Mlle L.-U. Chausse, Ls-Lecompte, Charles Simard, M. et Mme J.-M. David, M. François Martial, MM. et Mme Honorius Vanier, Maxime Lanthier, Dr J.-A. Provost, MM. Georges Vanier, Téléphore St-Aubin, Jean-Marie Fortin, Prime Bellumier, Albert Cloutier, Joseph Morin, Willie Etn, Mlle Augustine Blanc, M. et Mme Emile Monette, MM. Omer St-Amour, Dr et Mme Rodolphe Dazé, Mme A. Lefebvre, Mlle Cécile Lortie, M. et Mme Nazaire Piché, M. P. Meunier, M. et Mme Wilfrid Chailfoux, M. Zéphir Charette, Mlle Cécile Bijalet, Les Révds Frères du Sacré-Coeur accompagnés par leurs élèves, MM. Delphis Lajeunesse, Onésime Lanthier, Mles Annette et Alida Pellerin et autres.

Offrandes de fleurs: M. Armand Desjardins, Mlle Yvonne Jourdain, Dr et Mme Pierre-A. Liboiron, M. François de Salle Gervais, Mlle Thérèse Liboiron, Dr et Mme Guy Lefort, M. et Mme Georges Liboiron, M. et Mme Roland Liboiron, The National Breweries Co, La Brasserie Frontenac, l'Association des Hôteliers de campagne, M. Maurice Demers.

Télégrammes: MM. et Mmes F.-A. Desjardins, Aimé Lavallée, M. Arthur Liboiron, M. et Mme Albert Liboiron, Mme Adélaïde Michaud, M. et Mme Joseph Desjardins.

Offrandes de Messes: M. et Mme Eddy Bériault, La Maison Charbonneau Liée, Mme J. Martel, M. et Mme Israël Thounin, MM. et Mmes Frédéric Guindon, Esdras Maille, Edouard Bellefleur, S. Charbonneau, M. Pierre Bellefleur, MM. et Mmes Conrad Marini, C.-E. Charbonneau, Mlle Juliette Guindon, La famille Rodrigue Touchette.

Bouquets spirituels: Mlle Charlotte Grenier, Famille J.-Hormidas Vanier, M. René Bellefleur, La famille Ferdinand Lacas.

Sympathies: M. et Mme Hector Vanier, Mme J.-A.-C. Beaulieu, La Famille Grignon, M. et Mme Wilfrid Gaudette, La Famille Z. Raymond, M. et Mme U.-D. Demers, M. et Mme A. Fournelle, Mlle A. Lacas, M. et Mme Guy Lefort, Famille Joseph Laporte, Famille Maxime Gaudette, MM. et Mmes J.-A. Delcourt, Georges Vanier, Mlle F.-D. Hall, M. et Mme L.-E. Globensky, M. L. Michaud.

Offrandes de fleurs: Mlle Anna Thérien, Mlle Minnie Girard, M. et Mme René Parent, The Monarch Knitting Mills (Bureau de Montréal), MM. Raymond, Edouard, Willie et Arthur Guindon, M. Maurice Demers, M. et Mme Armand Dulude, M. et Mme E. Paquette, M. et Mme C. Houle, Famille Georges Liboiron.

Télégrammes de sympathies: M. Frédéric Beaupré, M. W.-H. Williams.

Les insomnies proviennent de l'indigestion

Rien ne déprime davantage et plus rapidement que des séries de nuits d'insomnie et d'agitation, d'assoupissement coupé de cauchemars. Elles sont souvent dues à une mauvaise digestion et il suffit de prendre un peu de Magnésie "Bisurattée" après le dernier repas ou avant de se coucher pour y remédier. Ce traitement calme l'estomac, neutralise les excès d'acidité, prévient les inconvénients de la fermentation et assure le sommeil que donne une digestion bonne et normale. On peut se procurer de la Magnésie "Bisurattée" en poudre ou en comprimés dans toutes les bonnes pharmacies et, en faisant un simple essai, vous serez convaincus de son efficacité.

FESTIVAL de la Chanson, des Danses et des Métiers du terroir CHATEAU FRONTENAC QUEBEC

Jeu, Vendredi, Samedi, 16, 17, 18 Octobre '30

Cordiale bienvenue réservée à tous les visiteurs.

Taux spéciaux au Château Frontenac pour la durée du Festival.

Pour brochures et tous renseignements, s'adresser aux agents du

Pacifique Canadien

Province de Québec, District de Terrebonne, Municipauté de la ville de Lachute.

Avis public est par les présentes donné que la Corporation de la ville de Lachute a fait application à la Commission des Services Publiques de la Province de Québec pour obtenir l'autorisation d'emprunter l'argent nécessaire pour l'installation d'un canal d'égout sur le boulevard Bédard, et du coin du boulevard Bédard et de la rue Principale jusqu'à la rivière du Nord, sans avoir recours à un référendum des contribuables de la ville de Lachute. L'audition de la pétition aura lieu devant la Commission des Services Publiques de la Province de Québec, à Montréal, au vieux Palais de Justice, le 9 octobre 1930, à 10.30 A.M.

De dont tous les intéressés sont priés de prendre note et d'agir en conséquence.

Donné à Lachute, ce 25 septembre 1930.

GERMAIN FILION Secrétaire-Trésorier

Téléphones 65 et 246

Hôtel Lapointe

Alf. LAPORTE, Prop.

255-257, RUE LABELLE

Saint-Jérôme, P. Q.

122, Ave Parent

St-Jérôme

Un couple rapporte 100 couples en 7 ans

CULTIVATEURS!

Profitez de l'occasion! Achetez des Renards Argentés enregistrés et faites de l'argent.

L'élevage des Renards Argentés est l'industrie de l'avenir. On prédit que cette industrie deviendra peut-être la plus importante de la province de Québec. Aussi est-elle encouragée et subventionnée par le gouvernement provincial.

Cultivateurs, profitez de l'occasion.

Achetez des renards argentés enregistrés maintenant et faites de gros bénéfices comme tant d'autres font. Malgré le marché considérable et solide depuis vingt ans du renard argenté, on prévoit une demande plus grande que jamais pour les peaux de renards argentés et pour de nombreuses années.

Les éleveurs ci-dessous mentionnés ne vendent que des bêtes de race prolifique, de bonne souche et à fourrure riche, tous enregistrés et bons reproducteurs. Ils vous donnent les meilleures garanties et à conditions faciles. Allez visiter leurs renardières.

Découpez le coupon ci-joint, écrivez vos nom et adresse et mallez-le aujourd'hui à un des éleveurs suivants, vous recevrez gratis par retour du courrier un livret traitant des renards argentés enregistrés.

Messieurs,

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre livret traitant des renards argentés enregistrés.

Nom

Adresse

RENARDIERE CO-OPERATIVE ROYALE, INC.

Wilfrid Lorrain, Prés.

Abord-à-Plouffe, Que.

RENARDIERE STE. THERESE, LTEE.

J. U. Toussaint, Prés.

Edifice Ambert,

1010 Ste. Catherine Est, Montréal.

RENARDIERE BROUSSEAU,

Euclide Brousseau, Prop.

L'Acadie, Comté St. Jean, Que.

WATTIER SILVER FOX FARM,

F. E. Wattier, Prés.

Abord-à-Plouffe, Que.

RENARDIERE DE MONTRÉAL, LTEE.

Bernard Vinet, Prés.

Tétreaultville, Montréal.

RENARDS ARGENTÉS BEETZ, LTEE.

C. René Dufrane, Sec.

Edifice St. Denis,

354 Ste Catherine E., Montréal

LAURENDEAU & LANGEVIN,

St. Gabriel de Brandon, Que.

RENARDIERE MODERNE ENRG.

T. J. Hamel, Prop.

Abord-à-Plouffe, Que.

J. G. MALOULIN,

Verchères, Que.

SAINT-JOVITE

— Mlle Juliette Denis de Montréal, est en promenade depuis plusieurs jours, chez sa cousine Mlle Simonne Vanier.

— M. Gustave Vanier employé de la Banque de Montréal à Napierville, est en vacances chez ses parents, M. et Mme A. Vanier.

— M. Roland Desjardins partait lundi dernier, reprendre son travail à Thurso.

— Samedi dernier avait lieu dans l'église paroissiale, décorée pour la circonstance, le mariage de Mlle Lina Marier, fille de M. Arthur Marier, avec M. Omer Boivin, fils de M. et Mme Jules Boivin, boulanger. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr C. Proulx. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle L. Paquin qui chanta un "Ave Maria", Mme P. E. Rochon, se fit entendre dans "La Prière à Ste-Vierge de Prunau, et Mlle Simonne Vanier termina par "Le Noël du Mariage".

La mariée qui était accompagnée de son père, M. A. Marier, portait une robe en crêpe romain beige, un chapeau de velours noir, des mantes de roche, cadeau du marié. Sa gerbe se composait de roses roses et de muguet.

Les invités au nombre de plus de 200, passèrent une agréable journée. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité aux époux.

— M. P. E. Rochon, accompagné de son épouse, de M. et Mme A. Vanier, se rendaient dimanche dernier au Mont-Laurier, où ils rendaient visite à Sylvio Vanier, étudiant au collège de Mont-Laurier.

— La famille Napoléon Boivin de Montréal, était en visite chez M. Jules Boivin à l'occasion du mariage de leur fils Omer.

— M. Jean Marchand était lundi dernier en voyage à Montréal.

— M. Odilon Blanchette, M. Marion, M. Drouin, étaient la semaine dernière à la pension Cloutier.

— M. Joseph Delisle de L'Annonciation, était la semaine dernière, en visite chez M. L. Vangois.

— M. Antonio Vangois était la semaine dernière, de passage à Saint-Jovite.

— Mlle Arie, étaient de passage à Saint-Jovite à l'occasion du mariage de Mlle Lina Marier.

— M. et Mme I. Alarie de Montréal, étaient à Saint-Jovite à l'occasion du mariage de Mlle Lina Marier.

— Mlle Plouffe de Lac Mercier, étaient à Saint-Jovite à l'occasion du mariage de M. Omer Boivin.

— Mgr C. Proulx curé de la paroisse, faisait la semaine dernière, sa visite de paroisse.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Le Rvd Père Eugène Prévost, supérieur général de la Fraternité Sacerdotale, était chez sa sœur Mlle Eugénie Prévost, samedi et dimanche derniers.

Dimanche, dans le petit oratoire de la vieille maison paternelle de la famille de feu le Dr J. S. Prévost, eut lieu la première communion de Pierre et Thérèse, enfants du sénateur Jules-Edouard Prévost. Ils reçurent la sainte communion des mains de leur oncle, le Rvd Père Prévost.

Samedi matin dernier, le Rvd. Père Arthur Melançon, S. J., a béni, à Saint-Jérôme, le mariage de M. J.-B. Parent, fils de M. le notaire J.-E. Parent, avec Mlle Laurette Léonard, fille de M. le notaire Victor Léonard. Un grand nombre de parents et d'amis y ont assisté. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Hermann Barrette. Les heureux époux partirent ensuite pour un voyage en machine vers la Gaspésie, emportant avec eux les meilleurs vœux de leurs nombreux parents et amis.

Nos félicitations à M. Rnau Ouimet de l'Institut d'Optique qui met qu'a été élu président de l'Association des Marchands et Hommes d'affaires du centre de Montréal à une grande assemblée qui a eu lieu vendredi soir.

A cette même assemblée ont été élus MM. Jos. Lagarde, vice-président, J.-L. A. Charbonneau, secrétaire, J.-B. Le Bel, trésorier; directeurs: MM. F. X. LaSalle, Arthur Barch, Eugène Gaudry, P.-E. Cloutier, Emile Ouimet, Arthur Landry, ex-échevin, M. Rousseau de la maison Bleau & Rousseau.

M. et Mme Rodolphe Lapierre font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roland, Guy, Denis, Parrain, M. Roland Charette, marraine, Mlle Céleste Charette, oncle et tante de l'enfant. Portense, Mlle Alice Charette, tante de l'enfant.

Mademoiselle Suzanne Fortier a reçu au club de golf pour Mlle Madeleine Laurier de Montréal qui a passé la semaine dernière à Saint-Jérôme.

Mlle Rollande et Louise Marchand, Mlle Pierrette Simard et M. J.-Charles Marchand ont passé la fin de semaine à Québec.

Mlle Laurette Cardinal de Saint-Laurent a passé la fin de semaine à Saint-Jérôme, l'invitée de Mlle Camille Fortier.

La famille de M. J.-W. Cyr, shérif, nous est revenue après avoir passé 4 mois à leur villa "Mon Plaisir", sur les bords du lac des Deux-Montagnes, à Saint-Paul-de-la-Beauce.

L'assemblée mensuelle des Dames Patronnesses du Dispensaire aura lieu le lundi, 6 octobre à 8 heures précises. Toutes les dames sont cordialement priées d'y assister.

Le Comité

M. Jérôme Turcotte de Montréal, a rendu visite à son frère, M. Louis Turcotte, employé au collège.

Dimanche dernier, l'après-midi, M. l'abbé Geoffroy, curé de Saint-Jérôme, a béni la nouvelle demeure de l'honorable Jules-Edouard Prévost, récemment construite, rue Labelle.

Le Rvd Père Eugène Prévost, de la Fraternité Sacerdotale, frère du sénateur Prévost, était présent à cette cérémonie ainsi que plusieurs autres membres de la famille.

M. Maurice Gatién de Montréal, était à Saint-Jérôme dimanche dernier.

Grande activité au Palais de Justice de Saint-Jérôme, cette semaine.

M. le magistrat Métayer préside à la cour des Magistrats. Plusieurs causes de la commission des Liqueurs. Il y avait un peu de tout du Fédéral, du Provincial et du Municipal.

M. D. Racine de Sainte-Thérèse, autrefois géant local pour la Cie Singer vient d'entrer à l'emploi de Parent & Rochon Electric comme vendeur.

M. Louis Turcotte est allé à Montréal cette semaine.

Le second tirage du concours d'habits, organisé par M. J.-E. Ledue marchand-tailleur, eut lieu lundi soir dernier, à huit heures.

Le numéro gagnant est le numéro 66, détenu par M. Lionel Gauthier. M. Gauthier a eu le grand avantage d'avoir une valeur de vingt dollars \$20.00 en marchandises, pour le prix dérisoire de deux dollars.

Tous les lundis soir, à la même heure, le tirage se continuera.

AVIS. Tous ceux qui désirent se procurer des livrets pour le deuxième concours sont priés de s'adresser à M. J.-E. Ledue, Tailleur, 30 Ave Legault, ou à M. Ang. Bouvier, 30 Ave Latour.

M. J.-E. Ledue profite de l'occasion pour vous annoncer que nous établissons un système de pressage à \$1.50 par mois. 4 pressages par mois. Nous envoyons chercher vos habits à domicile et nous vous les retournons aussitôt pressés. Pour plus amples informations, adressez-vous au No. 30 Ave Legault, ou Tél. 56.

M. J.-E. LEDUC
AUG. BOUVIER, Représentant

Samedi dernier les employés du "Piece Goods" de la Regent Knitting Mills ont rendu visite à leur ancienne contremaîtresse, Mme William J. Filtz.

Après avoir visité la magnifique ferme de M. Filtz un goûter fut servi.

Parmi le groupe on remarquait M. les Alice et Yvonne Rochon, Eva et Orize Pilon, Gabrielle et Lucienne Pelletier, Juliette et Lucienne Brind, Amour, Lucienne Besette, Gabrielle Gingras, Jeanne Caspeau, Lucienne Lafore, Jeanne Grand'Mai, M. MM. Richard, contremaître, René Pilon, Adrien Parent, Hervé Lauzon, et Gérard Vermette.

Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

FUNERAILLES DE M. CHARLES-JOUVET

Samedi, le 27 septembre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Juvet décédé à l'âge de 54 ans et 3 mois. Il laisse pour pleurer sa femme, née Louise Roussel; trois fils, Charles-Ernest, Jacques-Hubert et Gaétan; quatre filles, Mme Madeleine Denis, Mme Marguerite Bourbeau, Mlle Germaine et Marcelle; sa belle-sœur, Mme Jean Klein, ses neveux et nièces, Pierre et Jeanne Klein, Germaine et Louise Tisserand.

Le service fut chanté par M. l'abbé Brouillette accompagné de MM. les abbés Robillard et Chaumont comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Jean Bonzelli, Régis Guénette, J.-A. Bourbeau, Aurèle Maurice, J.-W. Cyr et Honoré Lauzon.

Dans l'assistance on remarquait: l'honorable W.-Bruno Nantel, l'honorable Jules-Edouard Prévost, Albert Beaudry, Edmond Rainville, Ernest Saint-Onge, W. Michand, Clément Fortier, Jean Simard, Emile Lauzon, Absalon Legault, J.-H. Desjardins, Jos. Fortier, Camille de Martigny, Paul Léveillé, Chs. Lorrain, Dr G. Latour, René Bourbeau, E.-Chs. Fournier, Aldéric Labelle, G.-A. Leclerc, J.-E. Ledue, C.-J.-N. Teasdale, Calixte Pelletier, E. Vermette, Héliodore Cousineau, Edouard Drouin, Paul Simard, Alfred Lapointe, Henri Parent, Dr P.-A. Liboron, Rodrigue Castonguay, Roland Saumur et autres.

La chorale a chanté la messe de Requiem de Yon. A l'offertoire, un "Miserere mei" fut chanté par M. Jean Rixdez, de Montréal. A l'issue du service, MM. D. Champagne et Rixdez chantèrent le "Crucifix", de Faure.

Dimanche dernier, à l'hôtel Lapointe, a eu lieu le grand banquet organisé par l'Amicale de Saint-Jérôme. Un bon nombre d'anciens avaient répondu à l'appel des organisateurs et quelques amis des anciens s'étaient joints à eux. Un entrain du meilleur aloi n'a cessé de régner pendant les quelques heures que durèrent le banquet auquel assistaient au-delà de 75 convives. Nous regrettons que l'abondance des matières nous force de remettre à la semaine prochaine un compte rendu détaillé de cette belle réunion.

MM. Léandre et Henri Prévost du Collège de Montréal, étaient en visite chez leurs parents M. le sénateur et Madame J.-E. Prévost, à l'occasion du congé mensuel.

Nous regrettons d'apprendre le décès de Mme Orla Campeau, née Huppé dont les funérailles ont eu lieu hier jeudi dans l'église de Saint-Jérôme.

Mardi dernier les élèves du Collège Commercial qui l'avaient mérité ont eu leur congé du mois.

MM. Arthur Rainville de Saint-Gabriel de Brandon, père de notre ami Edmond, ses frères Freddy du même endroit, et Anatole, de la Banque Nationale de Rawdon sont en visite chez M. et Mme Edmond Rainville.

M. J. Oscar Tessier de la Regent Knitting Mills, est parti pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

H. C. Johnston & Cie, entrepreneurs généraux de Montréal, viennent de commencer la construction d'une école au Boy's Farm, à Shawbridge.

MM. Benjamin, Jos. et Arthur Gohier de Saint-Hippolyte, étaient à Saint-Jérôme, par affaires cette semaine.

M. et Mme Eugène Boileau, de l'Avenue Legault, ont passé quelques jours à Montréal, en visite chez des parents et amis.

Samedi dernier, M. et Mme Michel Boivin recevaient à une intéressante partie de cartes. Etaient présents: MM. et Mmes Roger Boivin, Ulric Chartrand, Fernando Giroux et leur fille, Mme Hornidas Dupras, Mme Roland Beauchamp, Mlle Déla Dupras, Mlle Céleste, Gabrielle et Yvonne, Juliette et Eliane Boivin, MM. Gérard, Henri, Yvan et Armand Boivin.

Les invités ont passé une agréable veillée et se sont retirés en remerciant M. et Mme Michel Boivin pour leur cordial accueil.

AYONS CONFIANCE

Etes-vous l'un de ceux qui directement ou indirectement, ont contribué par leur langage ou par leur attitude défective à retarder le commerce?

Avez-vous chargé, appesanti les conditions des affaires par votre pessimisme, vos idées sombres et méfiantes?

La prospérité ne peut pas revenir à moins que vous ne fassiez votre part pour lever l'état actuel des choses. Si les affaires sont plus tranquilles, aidons par notre coopération à les rendre plus actives.

Pourquoi ne pas avoir confiance dans l'avenir et se laisser aller au doute quand nous devrions nous tenir prêts à rencontrer favorablement les événements futurs de la vie?

Rappelons-nous l'année 1896: le chômage était à l'état aigue, les maisons des centres manufacturiers se vidaient, le commerce était tombé dans le marasme. Pourtant la confiance existait chez un très grand nombre de gens braves, courageux, qui se disaient: cela ne peut pas durer; aidons-nous, unissons-nous, soyons optimistes, et cela ne tiendra pas longtemps. Quelqu'un disait parfois tout bonnement: "Tout ce que nous avons à faire est d'attendre l'avenir avec confiance". Avait-il raison? Non pas. Pourquoi? Parce que ceux qui ont alors pris le devant avec de l'initiative ont réussi, et ceux qui ont attendu se sont trouvés à eux-mêmes un mauvais tour par leur indifférence et leur apathie causée peut-être par le défaut de renseignements commerciaux qui sont aujourd'hui plus répandus et plus précis.

L'expérience nous a enseigné qu'il n'y a qu'un chemin pour sortir des difficultés, et ce chemin c'est l'action effective, persévérante. Même les idées, les retardataires, après quelques temps, ont senti l'effet de leur inaction. Les plus déterminés ont alors fait cesser l'écho des mots de découragement; ils se sont mis à l'œuvre, ils ont fait quelque chose, et les conditions ont changé. Au lieu de mal penser, de mal parler et de tout voir en noir, ces gens pensaient, parlaient avec enthousiasme de prospérité, de projets d'avenir.

Cette formule a bien réussi, elle a toujours été bonne et elle est encore la meilleure. Les conditions du commerce ne changent que peu, il faut aider à les mettre plus brillantes plus actives, plus solides, si nous voulons voir bientôt le retour des bonnes années.

N'est-il pas bien vrai, qu'un homme n'est pas sans espoir ou un vaincu, tant qu'il ne le pensera pas lui-même. Mais si des personnes timides peuvent, par leur langage destructif, retarder la prospérité, les gens prévoyants et confiants peuvent la promouvoir par des bonnes paroles et par leur bon exemple à stimuler l'entrain du commerce.

Avoir confiance est déjà beaucoup, puis lutter contre les difficultés pour les vaincre en faisant le plus et le mieux possible, même au prix de quelques sacrifices, voilà le devoir que nous devons accomplir pour l'intérêt général et le bien de tous.

CONVAINCU

SAINTE-THERESE

Mardi soir, un incendie détruisait de fond en comble un hangar servant d'entrepôt appartenant à M. Ferdinand Roux, garagiste. Il appert que dix-sept automobiles y étaient remisées dont un grand nombre complètement neuves. Heureusement, que le courage de nos pompiers a eu raison de l'incendie.

Soyez vigilants

Faites examiner et mettre en ordre vos tuyaux de cheminées. Faites examiner et mettre en ordre vos fils électriques et vos tuyaux à gaz.

Faites enlever tous les déchets dans et autour de votre propriété. Enseignez à vos enfants comme à vous-même le danger qu'il y a des incendies.

Employez des allumettes de sûreté. Observez des règlements pour la bonne administration de votre maison.

Tenez votre propriété en bon état de propreté. Dites à votre voisin de faire la même chose.

Ayez toujours à la main un extincteur ou un seau d'eau en cas d'incendie seulement.

Tenez la gazoline que vous employez dans un bidon en métal, fermant automatiquement, et ne vous en servez qu'au dehors seulement.

Tenez les allumettes dans une boîte en métal.

Faites attention au fumeur peu soigneux et ne vous en laissez pas imposer par lui.

Appelez le chef du département des incendies ou l'inspecteur local lorsque vous avez des doutes. Il connaît cela. Aidez au département des incendies à combattre votre incendie avant qu'il ne commence.

FUNERAILLES DE M. ANTOINE LEBEAU

A la mémoire de feu Antoine Lebeau ce respectable citoyen qui a été inhumé vendredi le 26 septembre à l'âge de 75 ans. Il naquit à Sainte-Sophie de Lacorne du mariage d'Antoine Lebeau et Rose de Lima Saint-Germain. Jérôme depuis au delà de 50 ans, il fut représentant du quartier Saint-Louis durant deux termes, il appartenait à l'Ordre des Forestiers Catholiques et était membre du Tiers-Ordre.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Octavie Filion, six fils: Adélard Em., échevin, François, Honorius, Sa vador, Isidore et Achille; deux filles, Madame Ben. Duquette, Emérida et Madame Paul Lachance, Blanche; six frères, MM. Ignace, Modeste, Louis, Joseph, Philias et Isidore Lebeau; deux sœurs, Mesdames F. X. Labrecque et Eugène Cathala.

Le service fut chanté par le Rvd. Père Jovite Filion, O. M. I., assisté des vicaires de la cure.

Un très grand nombre de citoyens suivait la famille, parmi lesquels nous avons remarqué l'honorable Jules-Edouard Prévost, son honneur le Maire Léopold Nantel, MM. Dr J.-R. Brais, Chs. Aubry, Jos.-P. Bélair, P. Simard, Dr Alf. Chertier, Jos. Lebeau, Dr P.-A. Liboron, Elie Mennier, Rodrigue Castonguay, Emile Lauzon, J.-E. Parent, Arthur Lesage, Armand Parent, Paul Léveillé, Pierre Boivin, Octave Gingras, Alphonse Saint-Vincent, J.-A. Legault, J.-D. Fournelle, William Prud'homme, A. Labelle, Albert Thinel, James Dunnigan, Raoul Lalonde, Odessa Quenneville, T. Bertrand, Athanasie Latour, P. O'Shea, M. Leblanc, Chs. Lorrain, J.-W. Cyr, A.-G. Huot, A.-P. Laplante, Cléophas Viau, Léopold Prud'homme, Honorius Giraldeau, Odile Millette, Jos. Dubois, C.-J.-N. Teasdale, Pierre Lauzon, W. Polirer, C. Simard, Emile Martin, Henri Parent, G.-A. Leclerc.

Offrandes de messes: M. et Mme M. Filion, Famille P. Duquette, MM. et Mmes Noé Filion, Jos. Lebeau, Honorable J.-E. Prévost, Mme Ad-Em. Lebeau, Employés de la Regent Knitting, Famille Eug. Cathala, Familles Adrien Filion et Jérôme Filion, M. et Mme M. et C. Lebeau, Les employés expédition de la Dominion Rubber, Famille François Lebeau, Les Forestiers Catholiques.

Offrandes de Fleurs: Les enfants, M. F. X. Labrecque, Famille Modeste Lebeau, Famille Ignace Lebeau, James M. Aird & Co., Le Conseil de Ville de Saint-Jérôme, Mme G.-A. Ducloux, M. Antoine Lebeau, M. et Mme Arthur Lesage, Famille Jos. Lebeau.

Bouquets Spirituels: Famille Elie Mennier, M. et Mme Paul Limoges, M. et Mme J.-E. Ledue, Mlle C. Pelletier, M. et Mme Tél. Marleau, Ver d'out; M. et Mme Chs. Saint-Michel, Notaire et Mme Albérie Sigouin, M. et Mme Herménégilde Longpré, Famille G. Mailoux, MM. et Mmes Elzéar Faubert, Georges Allaire, Albert Prévost, Hervé Desjardins.

Sympathies: M. et Mme J.-A. Legault, Mlle Maria Lebeau, M. Henri Parent, Association Libérale, Arthur Lapointe, J.-A.-N. Desjardins, MM. et Mmes José Limoges, Georges-A. Labrecque, J.-E. Parent, C. Bourbeau, M. J.-D. Fournelle, Mme F. X. Labrecque, M. et Mme Eug. Saint-Vincent, Famille J.-J. Dunnigan, M. et Mme Léopold Charbonneau, Mme Georges Latour.

En visite à Saint-Jérôme cette semaine: MM. les abbés Oscar Gauthier, vicaire à Longueuil, McLeod, vicaire à Saint-Jean.

Un passage à Saint-Jérôme, M. Herménégilde de Taillon, de L'Annonciation.

Nous donnerons la semaine prochaine, les détails du meurtre de l'Annonciation, alors qu'un restaurateur de l'endroit, M. Arthur Nantel, a été tué d'une balle de carabine, par un individu de la même paroisse qui a été arrêté. On prétend que ce dernier a fait des aveux.

ST-FAUSTIN STATION

M. et Mme Albert Therrien, née Yvonne Lauzon, sont les heureux parents d'une fillette née le 3 septembre, baptisée le 4, sous les noms de Marie-Cécilienne, Guyanne, Parrain, M. P. Lanthier, marraine, Mme R. Lauzon, grand-mère de l'enfant. Portense, Mme J. Boivin.

Les noms parus la semaine dernière n'étaient pas véridiques.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT

Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE

Chirurgien-Chef

1535, rue Crescent, près Ste-Catherine MONTREAL

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES
1 insertion 50c.
3 insertions \$1.00
Espace environ 1 pouce sur 1 colonne.

A VENDRE — Boulangerie à vendre avec clientèle, environ 2,000 pains par semaine, pour plus ample renseignements, s'adresser à L'Avenir du Nord, Saint-Jérôme.

TERRES A VENDRE — Quelques terres à vendre et à louer de divers prix et conditions. Avec ou sans roulant. S'adresser à J. E. Parent, N. P. P. Q.

A VENDRE — Un planeur embouteilleur, une seie à ruban, 2 complets de forges, 2 moulages, toutes sortes de shafts, une paire de juments, un attelage double et un simple, une paire de sleighs. S'adresser à Shawbridge Lumber Co. Ltd., Shawbridge, P. Q.

Salaires exceptionnels pour les dames vendant des Produits Hygiéniques brevetés exclusifs. Pas de concurrence, ni de placement de capital. Protez Manig. Co., 18 Dundas St., Toronto.

Personne recommandée, trouvera chambre au No. 481, rue Labelle.

A VENDRE — Taureau Jersey pure race de 24 mois. S'adresser à Napoléon Héty Sainte-Agathe des Monts.

A VENDRE — Service de Salle à Manger en chêne solide, rembourré en cuir, 9 morceaux. Bon marché à prompt acheteur. Besoin d'argent. S'adresser à 621 Saint-Georges.

CUISINIERE DEMANDEE avec références. S'adresser à M. Pierre Beaudry, Mont-Rolland.

A LOUER — Bon logement, bien fini, 5 appartements, bas de maison. Sera loué bon marché pour cause de départ. S'adresser au No. 235, rue St-Georges, Saint-Jérôme.

L. P. LALONDE

Commerçant de Grain et Foin
Tél. No. 6 SAINT-LIN

RECOMPENSE \$50.

à quiconque donnera informations pour localiser un engin portatif "LOCKWOOD ASCH CHEF" volé samedi soir, à Ivry, Lac Manitou. Personne ne sera inquiétée pour informations: Maurice Demers, avocat, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal. Ha. 4119.

THEATRE GEORGES

Jusqu'à samedi: "The Girl in a Glass Cage". Une bonne production et une bonne comédie pour la compléter. Lundi à mercredi: Programme double au prix ordinaire d'admission: "Beauty Shoppers" et Ken Maynard dans une étonnante histoire. Un programme double donnant une superbe soirée.

Judi à samedi, Douglas Fairbanks et Mary Pickford dans la fameuse pièce de Shakespeare: "Taming of the Shrew". (La mégère apprivoisée). Un grand succès qu'il faudra voir: deux grands acteurs qui ont fait l'admiration de tous les pays.

SAINTE-SOPHIE

Dimanche dernier, Mlles Anita Desjardins, Gilberte Chry, Marie Berthe Lévesque, Mary Ima sont allées rendre visite à Mlle Agathe Panz, au couvent de Saint-Lin.

Ces jours derniers, Mlle Yvonne Moran de Saint-Canut, accompagnait M. Ernest Desjardins pour un voyage à Rigaud.

Dimanche dernier, M. Léo Desjardins, était de passage à Saint-Hermas.

Dimanche dernier, la famille de M. Jos. Ratel de Saint-Jérôme, était à veiller chez M. Henry Aubin. M. Florian Roy était leur chauffeur.

Dimanche soir, se réunissaient quelques amis à une partie de cartes, chez M. Joseph Desjardins. Entre autres, M. et Mme Jules Plamondon de New-Glasgow, M. Jules et Achers Beauchamp, M. et Mme Achers Beauchamp.

Mlle Ida Dion de Saint-Jérôme, est venue rendre visite à sa mère.

M. et Mme Edouard Labelle sont allés reconduire leur visite à Labelle.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT

Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE

Chirurgien-Chef

1535, rue Crescent, près Ste-Catherine MONTREAL

Cartes professionnelles

Ern. Charette
8348, Henri Julien
Dupont 2016

J. R. Labelle
4320, Delormier
Amherst 2460

CHARETTE & LABELLE
Comptables — Syndics de Faillite

Edifice "La Sauvegarde"
Chambre 41
152, N.-Dame Est
Tél. HArbour 4373

Tél. 98 Casier Postal 420

Dr L. P. Marleau

324 Labelle Saint-Jérôme

Téléphone 54

Dr Guy Lefort

Chirurgien-Dentiste
Extraction sans douleur,
Dentiste du Sénatorium Laurentien,
Ouvrage garanti.
26, rue Principale,
Sainte-Agathe-des-Monts, - P. Q.

Dr B. Rochon
Médecine, Chirurgie, Electricité
médicale

Dr J. Lapointe
Yeux, Nez, Gorge et Odeilles
250 ST-JEROME

Extraction sans douleur
DR PIERRE-A. LIBORON
Chirurgien-Dentiste

292 St-Georges (Tél. 307) - St-Jérôme
Près coin Legault et St-Georges

A ses membres actuels et futurs

Le Club David-Prévost
souhaite toujours la plus cordiale bienvenue. Un Café de première classe est attaché à l'établissement.

A vendre

\$7,000 d'obligations de la Regent
Knitting 6 1-2% Coupures \$500 & \$1000
Pressant besoin d'argent. Vendra
90 cts dans la piastre.

Ecrire à Casier Postal 390, Saint-Jérôme, Qué.

ATTENTION!

Notre Grande Vente à UN CENTIN bat son plein

Profitez de l'aubaine

Qualité, Service, Satisfaction

Service rapide

La pharmacie la mieux assortie du district

Pharmacie OSCAR LANDRY

341, rue Saint-Georges :: Tél. 461

Voisin du marché Saint-Jérôme

ATTENTION!

Votre Machine à coudre est-elle en bon ordre?

Sinon adressez-vous à J. H. Boudreau pour

Réparations de tous genres

Achat et vente de Machines à coudre de seconde main.

J. H. BOUDREAU

Marchand de Meubles

313, rue Labelle TEL. 169 Saint-Jérôme

La farine ROBIN HOOD en sacs ou en nouveaux paquets commodes